



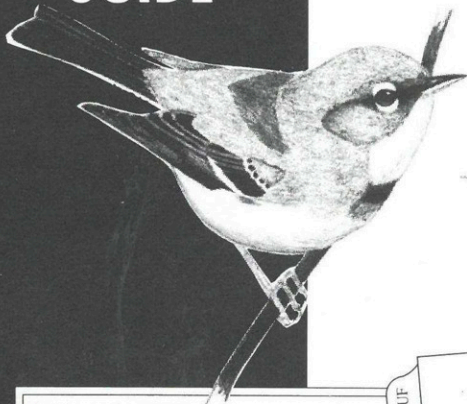
LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.

Volume 38, Numéro 1 JUIN 1993 3,25\$

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES de décembre, janvier, février et mars 1993

**NOUVEAU
GUIDE**

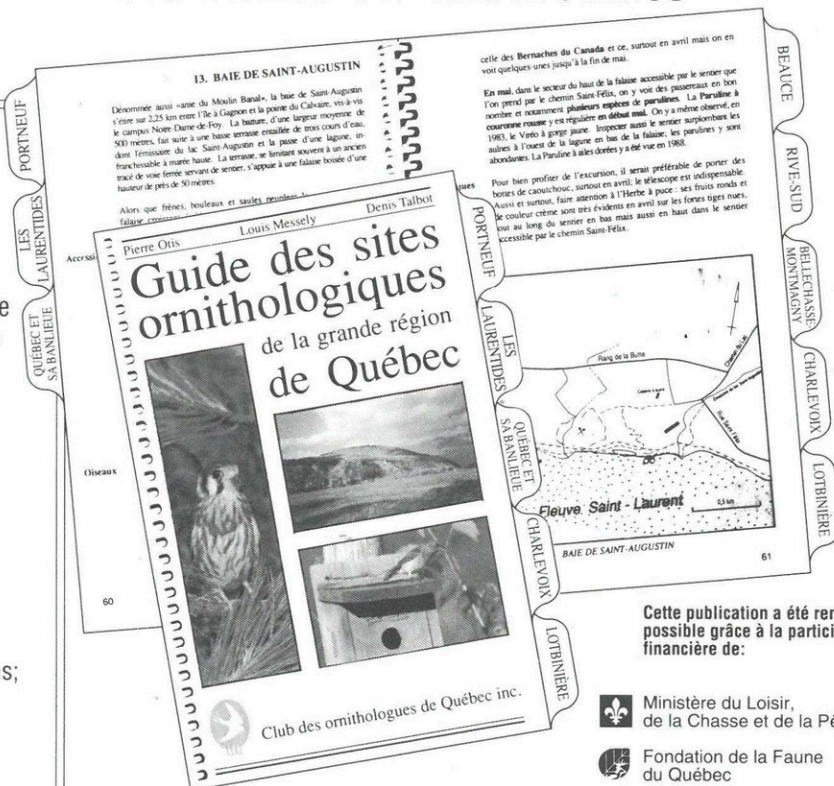


Pour tous les observateurs d'oiseaux, débutants ou chevronnés

Plus qu'un simple recueil, un passeport pour de nombreuses découvertes ornithologiques. Le «**Guide des sites ornithologiques de la grande région de Québec**», une mine de renseignements sur la faune ailée de la région* et les endroits pour la découvrir.

- des textes simples et concis;
- des cartes claires et précises;
- de belles illustrations;
- un code d'éthique;
- des histogrammes;
- des grilles d'évaluation des sites;
- des listes d'espèces;
- 300 pages réparties en 10 sections;
- 57 sites principaux;
- 44 sites secondaires.

* Les régions administratives de Québec (03), de Chaudière-Appalaches (12), et une partie du Bas-Saint-Laurent (01).



Cette publication a été rendue possible grâce à la participation financière de:

Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche

Fondation de la Faune du Québec

Service canadien de la faune

SOMMAIRE

BULLETIN ORNITHOLOGIQUE
JUIN 1993

Éditorial	3
Observations ornithologiques	4
Le répertoire vocal de la mésange à tête noire	5
L'identification des goélands.....	7
Portraits insolents d'ornithologues insolites	9
Clé d'identification des nids	11
Activité de saison	15
Hiver 1992-1993.....	18
Observateurs pour l'hiver 1992-1993	29
Voyages.....	30
Activités passées	33
Le coin du lecteur	35
Le quiz	36
Le comptoir des ventes.....	38



LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Denis Talbot,	<i>Président</i>	845-9824
Pierre Otis,	<i>Vice-président</i>	876-3279
Hugues Lansac,	<i>Secrétaire</i>	886-2209
Marie-Anne Leblanc,	<i>Trésorière</i>	682-0514
Jean-Guy Picard,	<i>Activités</i>	847-7645
Jean-Roch Giguère,	<i>Bulletin</i>	828-9665
Louis Messely,	<i>Feuillets</i>	622-9794
Anne Gagnon,	<i>Abonnement</i>	658-4387

LE BULLETIN ORNITHOLOGIQUE

Club des ornithologues de Québec inc.
Domaine de Maizerets
2 000, boulevard Montmorency
Québec (Québec)
G1J5E7
Répondeur téléphonique : 667-6373
«Ligne rouge» : 660-9089

Équipe du bulletin

Compilation des feuillets ornithologiques
Julien et François Dion

Rédaction des observations ornithologiques
Claude Auchu, Frédéric Bédard,
Louis Messely et Pierre Otis

Traitement et mise en page des observations
Daniel Campeau, Alain Cayer,
Jacques Roberge, Louison Labeaume,
Johan Desmeules, Marielle Audet,
Martine Lavoie

Impression
Imprimerie InterLigne inc.

Le Bulletin ornithologique est publié quatre fois par année par le Club des ornithologues de Québec inc.

En 1992, la cotisation pour les membres individuels du COQ est de 23 \$ pour un an et de 41 \$ pour deux ans; l'adhésion familiale est de 31 \$ pour un an et de 56 \$ pour deux ans; pour un organisme, il en coûte 31 \$ pour un an et 56 \$ pour deux ans. Tous les membres du COQ reçoivent le Bulletin ornithologique; le coût d'adhésion comprend un montant de 13 \$ pour produire et expédier la revue.

Envoi de publication, enregistrement no 4909

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
et Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0007-5256.

Les articles qui ne sont pas explicitement signés par le bureau de direction du C.O.Q. n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin.

Le contenu du Bulletin Ornithologique peut être reproduit en citant la provenance.

Pour toute correspondance concernant le bulletin, utiliser l'adresse ci-haut mentionnée.

Nous sommes toujours à la recherche de matériel pour améliorer le contenu de votre bulletin (dessins, photos, textes).

Nous vous remercions à l'avance de vos envois.

ÉDITORIAL

Vous est-il déjà arrivé à l'occasion d'une promenade en forêt ou à tout autre endroit, de trouver un oiseau malade, blessé, orphelin ou mort. Des lettres parues dans les pages du Bulletin ornithologiques démontrent bien que se sont des choses qui arrivent et qu'il est fort probable qu'un jour ou l'autre vous vous retrouverez dans une telle situation. Alors quoi faire? Comment réagir? Devons-nous intervenir et tenter de sauver l'oiseau ou laisser la nature suivre son cours ?

Voilà des questions auxquelles il n'est pas facile de répondre, car, la réponse change selon l'endroit où nous nous trouvons et le désir de sauver un oiseau à tout prix, multiplié par les émotions qu'engendrent la vue d'un oiseau en détresse, peut nous amener à poser des gestes qui ne tiennent pas nécessairement compte des lois ou des règlements en vigueur à un endroit donné et ainsi s'exposer à subir les foudres des autorités concernées.

Un article intitulé "La réhabilitation des oiseaux de proie au Québec" paru dans le Bulletin Ornithologique volume 36 numéro 3 à la page 82, donnait de façon générale, quelques lignes de conduite à suivre. Néanmoins, une nouvelle loi adoptée le 6 août 1992 par le gouvernement du Québec intitulé "La garde d'animaux en captivité" vient changer un peu les règles du jeu en ce qui concerne la possession et la capture d'animaux sauvages incluant les oiseaux de proie et **tous les oiseaux sauvages**. Ceci inclus donc l'Étourneau sansonnet, le Vacher à tête brune, le Quiscale bronzé etc. Avis est donc donné, qu'il est maintenant interdit par la loi, de capturer et/ou de tuer ces oiseaux.

Il faut aussi savoir qu'il est interdit d'avoir en sa possession un oiseau qu'il soit malade, blessé ou orphelin. Dans le cas d'un oiseau mort, on ne doit pas avoir en sa possession l'oiseau complet ou même une partie de celui-ci. Toutefois, il est permis de récupérer un oiseau de proie malade, blessé ou orphelin afin qu'il soit traité dans un Centre de réhabilitation, mais avant de le faire il est obligatoire de communiquer avec un agent de la faune. Ce dernier vous dira s'il vous autorise à transporter l'oiseau jusqu'à un Centre de réhabilitation ou encore, dans quelques rares cas, s'il vous permet de le conserver pour la nuit. Il se peut que vous trouviez un oiseau dans un endroit assez éloigné et qu'il ne soit pas possible de communiquer avec un agent de la faune. Vous pouvez alors capturer l'oiseau et le transporter, mais vous avez l'obligation de communiquer avec un agent de la faune le plus rapidement possible. Si vous omettez de vous conformer à cette exigence, vous commettez alors une infraction et vous vous exposez à d'éventuelles poursuites. Notez que cette loi ne change en rien les privilèges qui sont accordés lorsque l'on se procure un permis de chasse aux oiseaux migrateurs ou tout autre permis disponible.

Cette loi s'applique pour tout le territoire qui est sous la juridiction du gouvernement du Québec. Cependant, pour tout territoire fédéral comme ceux gérés par Parc Canada, les réserves nationales de la faune, les haltes pour oiseaux migrateurs, etc., ce sont plutôt les lois fédérales et les règlements propres à chaque entité qui s'appliquent. Donc, lorsque vous êtes au cap Tourmente par exemple, il est interdit d'avoir en sa possession un animal ou une partie d'animal (un oiseau ou une portion d'oiseau) point à la ligne. Si vous trouvez un oiseau mort ou blessé, vous devez avertir les autorités concernées et leur dire où se trouve l'oiseau. Mais il ne faut jamais récupérer soi-même un oiseau qu'il soit mort ou blessé.

J'espère que ces renseignements vous apporteront un éclairage suffisant en ce qui a trait à la récupération des oiseaux malades ou blessés et des lois qui s'y rattachent.

Denis Talbot, *Président*

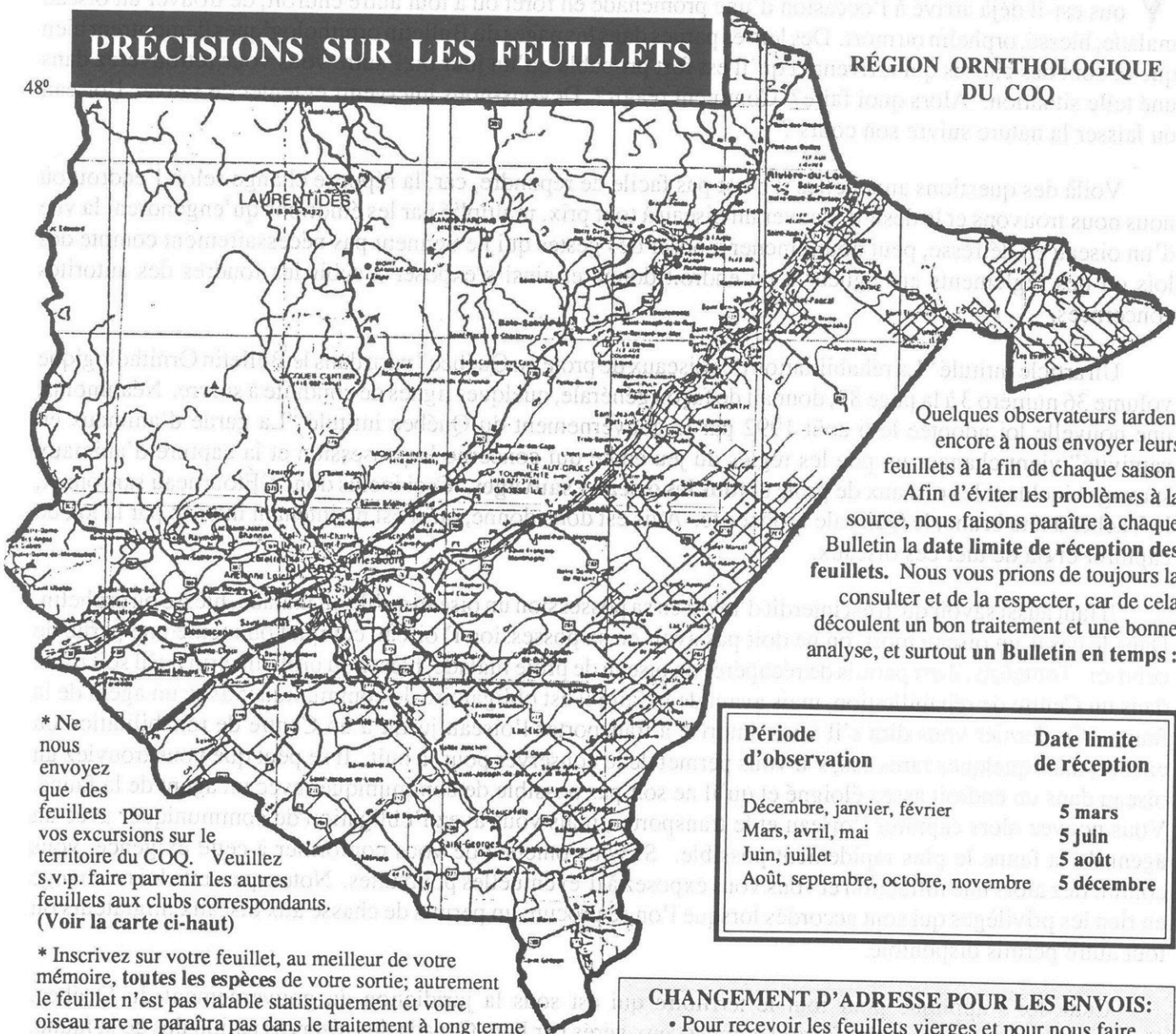
Note: SOS Braconnage: 1 800 463-2191

■ LES OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES ■

Les observations de la chronique "OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES" proviennent des feuillets d'observation quotidienne. Ces feuillets, que le CLUB distribue gratuitement sur demande aux membres qui veulent nous faire connaître leurs observations, doivent nous être expédiés une fois remplis, selon les dates fixées plus bas.

PRÉCISIONS SUR LES FEUILLETS

RÉGION ORNITHOLOGIQUE DU COQ



Quelques observateurs tardent encore à nous envoyer leurs feuillets à la fin de chaque saison. Afin d'éviter les problèmes à la source, nous faisons paraître à chaque Bulletin la date limite de réception des feuillets. Nous vous prions de toujours la consulter et de la respecter, car de cela découlent un bon traitement et une bonne analyse, et surtout un Bulletin en temps :

* Ne nous envoyez que des feuillets pour vos excursions sur le territoire du COQ. Veuillez s.v.p. faire parvenir les autres feuillets aux clubs correspondants. (Voir la carte ci-haut)

* Inscrivez sur votre feuillet, au meilleur de votre mémoire, toutes les espèces de votre sortie; autrement le feuillet n'est pas valable statistiquement et votre oiseau rare ne paraîtra pas dans le traitement à long terme des données (ex. le prochain «Victor Gaboriault»).

* Veuillez souligner toutes les espèces du feuillet, afin d'éviter une éventuelle erreur de ligne.

* Ne pas remplir vos feuillets au plomb, afin qu'ils soient plus lisibles.

* Documentez, au meilleur de votre jugement, toute mention (au moins par quelques lignes) concernant les espèces moins fréquentes, afin de justifier votre observation. Plus l'espèce est rare, plus la justification doit être complète, car autant une erreur sur un Chardonneret des pins pourrait être excusée, autant une autre concernant une Paruline verdâtre le serait moins.

Période d'observation

Date limite de réception

Décembre, janvier, février

5 mars

Mars, avril, mai

5 juin

Juin, juillet

5 août

Août, septembre, octobre, novembre

5 décembre

CHANGEMENT D'ADRESSE POUR LES ENVOIS:

- Pour recevoir les feuillets vierges et pour nous faire parvenir les feuillets remplis.

Club des ornithologues de Québec inc.

a/s Domaine de Maizerets

2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

Merci d'avance pour votre collaboration et votre compréhension,
Louis Messely

LE RÉPERTOIRE VOCAL DE LA MÉSANGE À TÊTE NOIRE.

par Serge Desgreniers

Certes ceux qui connaissent tout sur l'identification des oiseaux ont de quoi à être enviés par les amateurs. Mais le débutant et le non moins débutant ne devraient jamais se décourager face à cette quantité impressionnante de connaissances que démontrent ceux-ci ou ceux-là. Car, heureusement, il y a plus que cela. Pour illustrer mon propos, je vous propose une visite du côté du répertoire vocal d'un oiseau connu de tous: la Mésange à tête noire. Nous verrons comment il est facile d'observer et d'écouter ces "petites boules de plumes noires et blanches" pendant de longues heures pour mieux les connaître et ce, sans s'en lasser.

Combien de fois avez-vous noté la présence d'un groupe de mésanges lors de vos sorties? Très souvent, me direz-vous. Ceci n'est pas surprenant puisque cette espèce se retrouve dans presque tous les habitats où poussent des arbres, qu'elle est sédentaire et ne manque pas de curiosité face aux activités humaines. Ce qui frappe surtout chez la Mésange à tête noire c'est son caractère social. Ce caractère se rencontre d'ailleurs pas seulement chez cette espèce - Parus atricapillus - mais aussi chez un bon nombre de la famille du Nouveau et de l'Ancien Monde. C'est surtout en hiver, alors que l'espèce démontre un gréganisme certain, que la caractère social présente le plus d'évidence.

Chaque troupe de mésanges possède une hiérarchie bien établie. Au plus haut niveau de la hiérarchie d'une troupe, qui peut dénombrer jusqu'à une douzaine d'individus, se trouve le couple dominant. En général, le territoire hivernal de la troupe est centré sur le territoire de reproduction du couple dominant, ayant réussi la nichée de la saison précédente. Les autres membres de la troupe forment aussi des couples. Cependant seulement les deux ou trois couples du haut de la hiérarchie, l'âge déterminant le niveau, défendent un territoire de reproduction en temps opportun. Les couples des niveaux inférieurs n'auront droit qu'à des territoires moins propices à la reproduction et par conséquent leurs accouplements seront tout probablement voués à l'échec. Néanmoins, ils resteront fidèles à la troupe en attendant de voir leurs niveaux hiérarchiques s'élever. Tout ceci pour assurer la survie de l'espèce.

Il est important de comprendre que la diversité de la communication entre les individus d'une même espèce va de pair avec la complexité de la structure sociale. A ce titre, le cas de la Mésange à tête noire confirme la règle.

Chez la Mésange à tête noire, près d'une douzaine de vocalisations différentes, c'est-à-dire correspondant à des

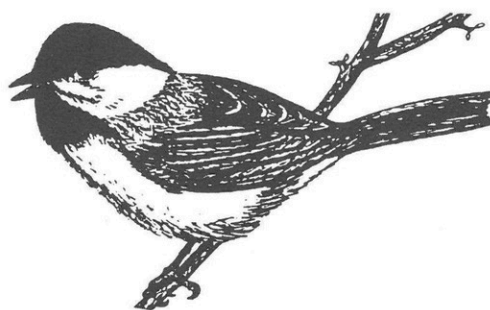
situations différentes, ont déjà été identifiées et bien documentées. A titre de comparaison, pour la Mésange charbonnière - Parus major - une espèce répandue dans l'Ancien Monde et sur laquelle de nombreux travaux de recherches ont portée, plus d'une quarantaine de vocalisations ont été recensées! Cet article se bornera à décrire huit des vocalisations émises par des individus adultes et susceptibles d'être connues ou facilement reconnaissables sans de longues heures d'écoute et d'observation.

Commençons par ce qui pourrait être le chant de la Mésange à tête noire: le très connu ti-uu ou **ti-u-u**, ce chant sifflé sur deux tons et entendu de la fin de l'hiver jusqu'à la mi-printemps. D'ailleurs ne dit-on pas que ce chant annonce le retour du climat plus clément? Sa structure s'apparente peu à la complexité des autres vocalisations de la même espèce. Seul le mâle émet ce **ti-u** et ce toujours durant la saison qui précède celle de la reproduction. Habituellement, ce chant est émis par un individu éloigné des autres membres de la troupe. Sa fonction est, avant tout, d'assurer la cohésion de la troupe. Mais, à l'occasion, il servira à affirmer un territoire et à attirer un conjoint. Pour ces deux dernières raisons, on peut donc le qualifier de chant.

Similairement au **ti-u** dominant du mâle, un **ti-u** faible est émis autant par la femelle que par le mâle. Il sert surtout à coordonner les activités autour du nid ou lors de l'alimentation des jeunes. Dans le but d'éviter la prédation, on comprend pourquoi ce cri soit plutôt faible.

Si je vous demandais de décrire ce cri de la Mésange à tête noire, je parie, sans hésiter, "**tchic-e-di-di-di**". Qui ne le connaît pas? Qui n'a pas essayé de l'imiter pour attirer l'oiseau? Il est si bien ancré dans la tradition populaire que même les anglophones de ce continent en ont fait le nom de l'espèce! Chez plusieurs, je ne cache pas d'être parmi ceux-là, il fait vibrer "les cordes intérieures". Ce cri possède multiples facettes. En avez-vous déjà noté les nombreuses variantes? **Tchic-e-di**, **tchic-e-di**, **di-di-di**, **tchic-e**, **e-di-di-di-di**, etc. Tant de variations peuvent-elles correspondre à autant de contextes différents? Beaucoup croient que oui mais trop peu de variations sont documentées pour le confirmer. En général, le **tchic-e-di-di-di**, émis par les individus des deux sexes, sert à alerter les membres de la troupe et à en coordonner les déplacements hors de la saison de reproduction. Sa structure temporelle et de fréquence permet une localisation facile et rapide de l'oiseau émetteur, un facteur primordial lors des déplacements de la troupe.

Afin de défendre son territoire contre un intru, membre d'une même troupe ou d'une troupe voisine, le mâle fera entendre une sorte de "gargouillement", le tsi-le-di. En général, ce cri s'avérera suffisant pour décourager l'opposant. Il signifie simplement que le seuil de tolérance est atteint. Un sérieux avertissement! Il s'entend parfois lorsque deux individus ne se trouvent séparés que par une courte distance, à une mangeoire par exemple. Car la distance entre l'individu a grande importance chez l'espèce en question. D'ailleurs n'avez-vous jamais remarqué que les mésanges viennent à tour de rôle "picosser" ou "voler" une graine de tournesol à votre mangeoire? Cela n'est donc pas un hasard! Vous avez sans doute entendu aussi le tsitt qu'elles émettent en arrivant ou en quittant la mangeoire. Ni plus ni moins, un individu signale ainsi sa présence à la mangeoire tout en indiquant la position de la source de nourriture aux autres membres de la troupe. Aussi, l'approche d'un prédateur pourra être communiquée de la même façon. Ce tsitt viendra autant de la femelle que du mâle.



cependant qu'un tel cri suffise pour éviter le pire à une troupe. Afin de repousser un opposant, entêté même après quelques tsi-le-di menaçants, le mâle sortira son arme vocal ultime: Le grognement. Quant à la femelle, un prédateur la menace près du nid ou au nid? Son hisss suffira probablement à le décourager.

Beaucoup à retenir, me direz-vous? Je suis d'accord. Mais avec un peu d'effort, tout cela vous semblera facile et ajoutera du plaisir lors de vos prochaines sorties. J'espère que ça vous donnera le goût d'en savoir plus long sur la Mésange à tête noire, cet oiseau de tous les jours. Et, vos propres observations compléteront, voire corrigeront tout ce que vous aurez lu dans cet article. Je le souhaite.

Finalement, les cris graves et sérieux. Lorsqu'un prédateur se pointe à l'horizon, l'alerte générale est lancée! ZZZ. En conséquence, plus rien ne bouge! Il m'est déjà arrivé d'observer pendant une dizaine de minutes des mésanges se nourrissant d'insectes dans les arbres qui longent le sentier menant à l'île du Marais. Soudainement, les oiseaux figèrent sur les branches et restèrent muets jusqu'à ce que l'épervier, survolant les quartiers, après quelques coup d'ailes les eût quittés! Je ne peux pas me rappeler avoir entendu le ZZZ en question. J'imagine bien

Afin de vous aider à retenir le répertoire vocal de la Mésange à tête noire, je vous invite à consulter l'aide-mémoire qui suit. Je vous invite même à le copier, à le photocopier et pourquoi pas, à le découper et à vous en servir comme signet pour retenir la page des mésanges de votre guide d'identification préféré.

Répertoire vocal de la Mésange à tête noire : Un aide-mémoire

(par Serge Desgreniers)

CHANT/CRIS	SEXE	CONTEXTE	FONCTION
ti-u ti-u-u	m	hors saison de reproduction individus éloignés	-cohésion et ralliement de la troupe -affirmation du territoire
ti-u (faible)	m/f	nidification	coordination des activités de nidification
tchic-e-di-di-di (et variations)	m/f	variation en fonction du contexte sert dans diverses situations	-alerter les membres de la troupe -attirer un mâle ou une troupe -coordonner les déplacements
tsi-le-di	m	confrontations territoriales entre individus d'une même troupe ou d'une troupe différente	-affirmation d'un territoire -jamais pour attirer un conjoint
tsit	m/f	individus séparés	-cohésion de la troupe -signalisation de la présence d'un individu, de nourriture ou de l'approche d'un prédateur
ZZZ	m	présence d'un prédateur signal d'immobilisation	-alerte de la troupe
grognement	m	confrontation avec un intru	-repousser l'opposant
hiss	f	femelle surprise près du nid	-repousser l'opposant

L'IDENTIFICATION DES GOÉLANDS

par: Jasmin Villeneuve

Au fur et à mesure que l'on progresse dans l'identification des oiseaux, on s'aperçoit que certains groupes semblent poser des difficultés qui nous paraissent insurmontables, si bien que parfois on a tendance à les laisser de côté, hésitant à relever le défi.

Bien sûr, ces groupes dit "difficiles" vont être différents d'un ornithologue à l'autre. Certains diront que les bécasseaux sont tous pareils, alors que pour d'autres, ce sont les parulines en plumage d'automne. Pour moi, l'un de ces groupes problèmes était celui des goélands. Cependant, je me suis rendu compte que tous ces groupes ne sont pas si complexes qu'ils en ont l'air lorsque l'on prend le temps de les examiner minutieusement sur le terrain. On s'aperçoit alors que l'on est capable de les identifier, tout comme d'autres ornithologues plus expérimentés, que l'on enviait en se demandant pourquoi ça semblait si facile pour eux. Toutefois, cela demande quelques efforts, mais qui se trouvent récompensés quand on devient capable d'apposer un nom sur un oiseau que l'on se sentait incapable d'identifier auparavant.

Aussi, pour donner un petit coup de pouce à ceux qui, comme moi avant, se sentent dépourvus lorsqu'ils rencontrent des goélands et préfèrent les ignorer, je présente une courte clé dichotomique qui devrait vous aider à débroussailler le terrain pour commencer. J'y ai inclus les cinq espèces les plus communes de la région. Toutefois, avant de la présenter, j'ai placé quelques schémas qui devraient la rendre plus facile à suivre...

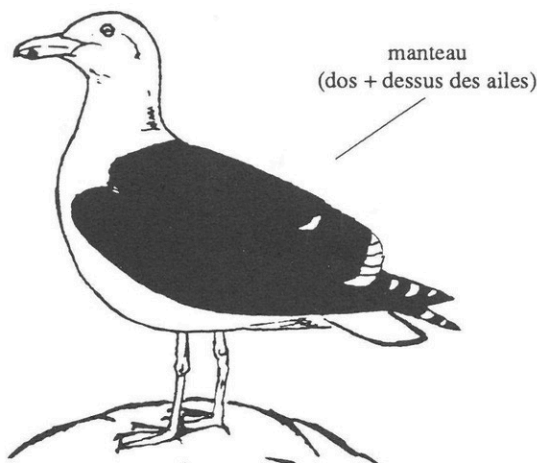


Figure 1- Schéma d'un Goéland à manteau noir adulte montrant le manteau (dessin de l'auteur, d'après Peterson, 1984).

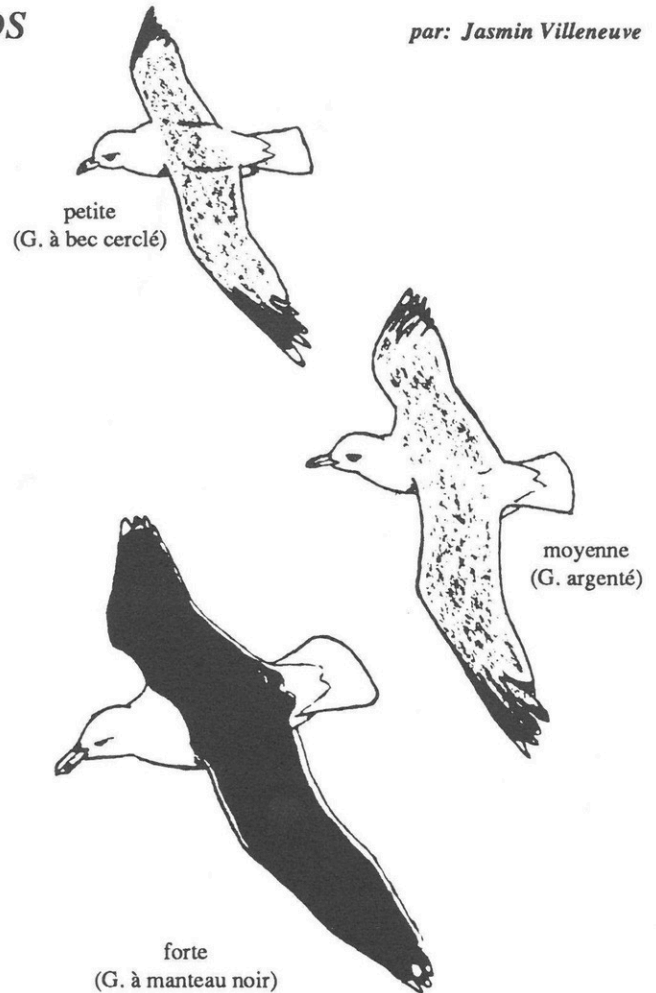


Figure 2- Schéma présentant les différentes tailles de goélands (dessin de l'auteur, d'après Peterson, 1984).

1. A) goéland ayant la tête, la queue, la poitrine et le dessous des ailes blancs → goéland adulte (voir 2)
- B) goéland dont toutes ces parties sont plus ou moins foncées ou alors goéland entièrement blanc; bec foncé en tout ou en partie → goéland immature (voir 3)
2. *Goélands adultes*
 - A) -goéland avec manteau noir et pattes rosées; forte taille → Goéland à manteau noir
-goéland avec manteau gris
→ voir B
 - B) -goéland avec manteau gris et bout des ailes noires
→ voir C
-goéland avec manteau gris clair, sans noir au bout des ailes (ou très peu)
→ voir D

- C) -goéland de petite taille et gracieux; bec jaune cerclé de noir; pattes jaunes
 —> Goéland à bec cerclé
 -goéland de taille moyenne; bec jaune avec un point rouge sur la mandibule inférieure, pattes rosées
 —> Goéland argenté
- D) -goéland de forte taille; bec fort; tour de l'oeil jaune (difficile à voir)
 —>Goéland bourgmestre
 -goéland de taille moyenne; bec plus petit; tour de l'oeil rouge (difficile à voir)
 —>Goéland arctique

3. Goélands immatures

- A) -goéland foncé, avec bande noire plus ou moins large sur la queue ou encore ayant la queue toute noire
 —> voir B
 -goéland entièrement blanc ou gris pâle, sans noir sur la queue
 —> voir C
- B) -goéland de forte taille, tête pâle et manteau paraissant plus foncé que le reste du corps
 —> Goéland à manteau noir
 -goéland de taille moyenne, foncé dans l'ensemble ou ayant un début de manteau gris; large bande noire au bout de la queue ou queue toute noire
 —> Goéland argenté
 -goéland de petite taille, foncé dans l'ensemble ou début de manteau gris; bande étroite et bien définie au bout de la queue
 —> Goéland à bec cerclé
- C) -goéland de forte taille; base du bec pâle, contrastant avec le bout foncé; ailes ne dépassant pas la queue
 —> Goéland bourgmestre
 -goéland de taille moyenne; base du bec foncée, sans contraste avec le bout (à noter que chez les individus de deuxième année, la base du bec est pâle comme chez le Goéland bourgmestre); ailes dépassant la queue
 —> Goéland arctique

Note: Si, à partir des critères ci-dessus, vous ne pouvez identifier un oiseau que vous jugez être apparenté aux

goélands, il peut alors s'agir d'une mouette.

Une seule autre espèce de goéland a déjà été observée dans la région. Il s'agit du Goéland brun, dont il n'existe toutefois que trois mentions. Celui-ci ressemble au Goéland à manteau noir, mais il est plus petit (taille moyenne), il a les pattes jaunes et ses ailes dépassent plus la queue.

Il est bon de savoir qu'en hiver, les adultes ont la tête et la poitrine plus ou moins picotées (selon l'espèce) de taches noires. Toutefois, les critères cités plus haut sont toujours présents, permettant ainsi leur identification. Il suffit d'être attentif afin de ne pas les confondre avec des jeunes. De plus, la taille est un bon indice, mais cependant très peu pratique lorsque l'on est en présence d'un seul individu. Il peut être utile de se familiariser avec les différentes tailles, en observant de grand rassemblement réunissant plusieurs espèces de goélands.

A ce propos, les meilleurs sites d'observation de rassemblement de goélands dans la région sont, entre autres, le dépotoir de Laterrière, les battures de St-Fulgence, les rives du Saguenay à Ville de la Baie ainsi que face au restaurant Bonsai à Chicoutimi et aux abords du Lac St-Jean.

En terminant, je voudrais mentionner que, bien qu'en français nous les nommions différemment, les mouettes font partie du même genre que les goélands (soit *Larus*) et leur sont donc étroitement apparentées. Toutefois, comme elles ont été en quelques sortes séparées de leurs cousins les goélands, je n'en ai pas tenu compte dans cet article, qui je l'espère, vous aidera dans l'identification des goélands et vous donnera le goût d'apprendre à reconnaître les espèces que jusqu'à maintenant vous jugiez difficilement identifiables. Et sur ce, bonne identification!

Références

- Godfrey, W.E. 1972. Encyclopédie des oiseaux du Québec. Les éditions de l'homme, Ottawa. 663p.
 National Geographic Society. 1987. Guide d'identification des oiseaux de l'Amérique du Nord (traduction française). Édition Marcel Broquet, La Prairie, Québec. 472p.
 Peterson, R.T. 1984. Guide des oiseaux de l'Amérique du Nord à l'est des Rocheuses (traduction française). Édition France-Amérique, Montréal. 384p.

LE PENSE-BÊTE



Extrait de la revue "Franc-nord" Hors Série No 2-1988



Illustration Elizabeth Ann Schofield

Ah! ces ornithologues! J'en ai vu plusieurs en 20 ans d'observation. Cela ne veut pas dire que je les connais bien. Mais 20 ans dans le milieu, ça permet au moins de savoir ce qu'ils ne sont pas.

Le caricaturiste les imagine volontiers sortant des brumes de l'aube, l'oeil étincelant, stupéfaits d'admiration, le petit doigt pointé vers le ciel, gonflés de tendresse et faisant "cui cui", la bouche en coeur devant un oiseau bleu... Bien peu d'entre eux tiendraient côte-à-côte dans le cadre d'un tableau aussi "quéteine".

Quelques grands coups de pinceau pour effacer cette image un peu simple, et voilà! En lieu et place, je vous propose une esquisse de quelques types d'ornithologues que j'ai côtoyés. Et notez que le masculin pourrait souvent être changé pour le féminin, et vice versa.

Le jovialiste

Camping, jumelles, bière, guitare, fromage et randonnées font partie de sa qualité de vie. Il se définit lui-même comme un "bon vivant écologique". Il boit, fume (parfois), chante, danse et observe les oiseaux avec un égal délice, sans faire de mal à personne. Dans son genre, c'est un artiste de la joie de vivre, peu sujet aux ulcères d'estomac ou à l'infarctus du myocarde.

L'insouciant

Elle avoue souvent ne faire de l'observation que "pour le plaisir", pour justifier son incroyable lenteur à mémoriser le nom des oiseaux ou leurs caractéristiques.

Elle ne connaît pas son guide d'identification et laisse aux experts (pour les valoriser) le soin de lui dire le nom de cet oiseau qu'elle a toujours du mal à reconnaître d'une saison à l'autre.

Elle fait deux ou trois sorties printanières, histoire de prendre un bon bol d'air frais et demeure, au fil des ans, l'éternelle débutante.

Le nourricier

Sa grange doit être bien pleine. Avec lui, les oiseaux n'ont plus le goût de se fendre en quatre pour redescendre l'hiver au sud. C'est le petit Club-med-mangeoire au frais, avec ce que la nature et papa-gâteau ont de plus nourrissant: des kilos et des kilos de céréales, de suif, de beurre d'arachide, de noix mélangées, de fruits secs, de saindoux et de diverses autres douceurs. Un solide réseau de mangeoires complète l'hôtellerie. Le nourricier ronronne de plaisir à voir toutes ses mangeoires encombrées et soumises au pillage. Il espère au fond recevoir un visiteur rare qui sera le joyau de sa tablée: un cardinal, un tohi, un solitaire, un passerin...

Le justicier

Celui que le rôle de nourricier et de bâtisseur de cabanes ne satisfait pas pleinement se mêle parfois d'éliminer les oiseaux qu'il trouve moins beaux. Pour les mal-nés qu'il ne tolère pas dans son voisinage, fusils, guillotines, trébuchets, filets et autres ruses font honneur à son sens de la peine capitale. Un bien triste sire quand il s'y met.

Mère-nature

Un juste équilibre quelque part entre Mère Marguerite Bourgeoys, Madeleine de Verchères et la cuisine végétarienne. Elle aime son prochain, les fleurs et les oiseaux comme elle-même. C'est avec des gens de sa trempe qu'on viendra à bout des pluies acides et des autres pollutions. Elle connaît sa flore et sa faune par coeur. Elle a la volonté de faire quelque chose. Elle écrit, donne des conférences, regroupe, anime et galvanise les forces vives de la résistance aux destructeurs de l'environnement. Elle sait où elle va et on devra compter qu'avec elle, les oiseaux ne se laisseront pas faire. Vrai comme je vous le dis! J'exagère à peine...

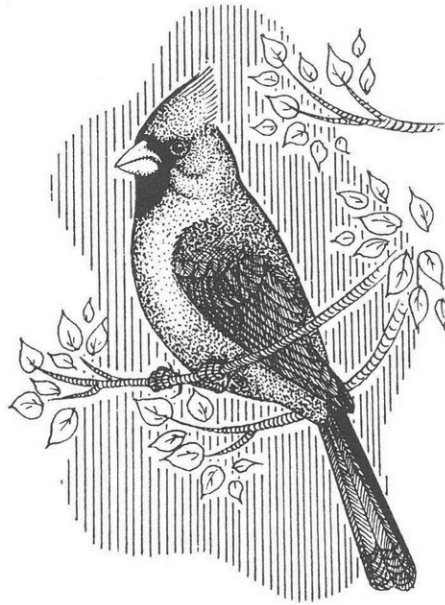
Le samouraï

Tout comme au judo, il y a des experts du premier au Xe dan. C'est la fine fleur des ceintures noires. D'ailleurs, il faut être samouraï pour apprécier à sa juste valeur la science et la finesse d'un autre. Dans le milieu ornithologique, il est célèbre, parfois vénéré, parfois décrié pour sa poursuite obsessionnelle de l'oiseau rare, mais on le respecte. Il connaît sa faune ailée sur le bout des doigts. Il a l'oeil vif, l'oreille attentive, le geste sûr et le propos juste. Sa jumelle lui tient lieu de sabre. Sa remarquable faculté d'observation en a fait un être capable de précision et de rigueur. C'est souvent un solitaire. Parfois, tel Sancho Pança, le fidèle écuyer, sa fidèle écuyère recueillera, dans le sillage du maître, les poussières de sa renommée..

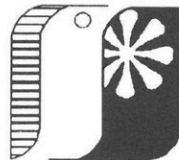
Observer les oiseaux... et les ornithologues

Il existe autant de tableaux d'ornithologues qu'il y a d'individus portant des jumelles. Mais il serait trop long d'en faire la liste. A vrai dire, il n'y a aucun portrait-type. C'est vous, ou moi, quand l'un ou l'autre s'intéresse à la nature et à l'observation des oiseaux. Observer l'un, c'est aussi découvrir l'autre, puisque l'univers des ornithologues semble bien aussi riche que celui des oiseaux. Allez-y voir, vous verrez bien!

Et qui sait, avec un peu de chance, vous en apercevrez peut-être un, de bon matin, sortant des brumes de l'aube et faisant "cui cui", la bouche en coeur devant un oiseau bleu...



J. Labrecque



**Les membres du
Club des ornithologues de Québec
fréquentent l'île aux Basques
depuis plus de 40 ans...**

**Pour sauvegarder cette île
et la protéger,
devenez nos partenaires
dès aujourd'hui en devenant
membres de la Société Provancher.**

Membre individuel : 15 \$
Carte familiale : 20 \$
Membre corporatif : 30 \$

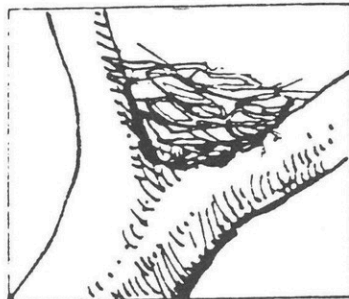
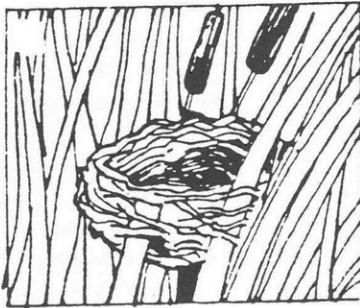
La Société Provancher
9141, ave du Zoo
Charlesbourg QC
G1G 4G4

(418) 627-3072

CLÉ D'IDENTIFICATION DES NIDS

(Pour les espèces d'oiseaux les plus répandues, en été, dans le nord-est de l'Amérique du Nord)

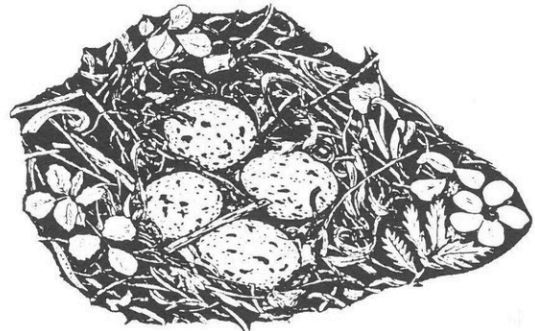
Lisez d'abord les indications précédées de la lettre A. Choisissez la section (A,AA) qui convient le mieux au nid que vous voulez identifier et poursuivez votre recherche, s'il y a lieu, en lisant les indications précédées de la lettre B. La section I de la clé détaillée est la seule dont les parties ne sont pas précédées d'une lettre majuscule. Il suffit de choisir entre les trois parties, celle qui correspond le mieux au nid. Si aucune des indications précédées de la lettre A ne s'applique au cas étudié, lisez les indications en B et, si cela est nécessaire, en C, en D et ainsi de suite. Poursuivez cette démarche jusqu'à une identification satisfaisante.



CLÉ GÉNÉRALE

- Nids sur le sol ou dans les touffes d'herbes I
- Nids dans des terriers creusés dans le sol II
- A. Au-dessus du sol, dans les buissons ou les arbres, sur les falaises ou sur les édifices
- B. Nids suspendus ou partiellement suspendus ... III
- BB. Non suspendus.
- C. Dans les cavités naturelles des arbres ou dans les maisonnettes IV
- CC. Nids qui ne sont pas logés dans des trous.
- D. Construits avec des branches ou des grosses ramilles V
- DD. Nids construits sans branches.
- E. Nids feutrés, fait de matériaux cotonneux, non .. recouverts de lichen VI
- EE. Nids recouverts de lichen ou non feutrés.

- F. Nids contenant une couche intérieure de boue .. VII
- FF. Construits sans boue.
- G. Nids recouverts de lichen VIII
- GG. Construits sans lichen
- H. Nids construits principalement d'écorce, de fibres et de petites racines, avec ou sans revêtement de crin IX
- HH. Construits principalement de brins d'herbe, de petites racines, de paille et de feuilles habituellement recouverts de crin.
- J. Nids non sphériques X
- JJ. Nids sphériques XI



CLÉ DÉTAILLÉE

- I. Sur le sol ou dans les touffes d'herbes:
On ne découvre facilement ces nids que lorsqu'ils sont occupés; il est alors facile de les identifier par l'oiseau. Nous nous contentons d'en donner une liste.
- Dans les champs: Goglu, Colin de Virginie, Bruant des champs, Bruant sauterelle, Alouette cornue, Pluvier kildir, Sturnelle des prés, Engoulevent commun, Gélinotte huppée, Bruant des prés, Bruant chanteur, Chevalier branle-queue, Bruant vespéral.
- Dans les bois: Paruline noire et blanche, Moqueur roux, Paruline du Canada, Grive solitaire, Junco ardoisé, Paruline hoche-queue, Paruline triste, Paruline

couronnée, Gelinotte huppée, Bruant chanteur, Tohi à flancs roux, Grive fauve, Paruline des ruisseaux, Engoulevent bois-pourri, Bécasse d'Amérique.

Dans les marécages: Butor d'Amérique, Canard noir, Sterne noire, Foulque d'Amérique, Poule d'eau, Râle élégant, Huart à collier, Busard des marais, Grèbe à bec bigarré, Hibou des marais, Râle de Caroline, Bruant des Marais, Râle de Virginie, Bécasse d'Amérique.

II. Dans les terriers:

A. Oiseaux qui nichent en colonies sur les bancs de sable
Hirondelle des sables

AA. Oiseaux qui nichent seuls:

B. L'oiseau creuse son propre trou.. Martin-pêcheur

BB. Utilise le trou d'un autre Hirondelle à ailes hérissées

III. Nids suspendus ou partiellement suspendus:

A. Nids placés dans les roseaux ou dans les buissons des terrains marécageux.

B. Avec une ouverture sur le dessus.

1. En plate-forme, légèrement creusé

Petit Butor

2. Nids profonds Carouge à épaulettes

BB. Nids sphériques ouverts sur les côtés. .. Troglodytes à bec long et à bec court

AA. Nids placés dans les buissons des régions montagneuses et dans les arbres.

B. Petits nids dont la cavité mesure moins de 50 mm de profondeur.

Nids entièrement suspendus.

1. Dans les buissons portant des baies . Viréo aux yeux blancs

2. Dans les branches basses ou dans les petits arbres Viréo aux yeux rouges

3. Dans les conifères (habituellement) Viréo à tête bleue

4. Au milieu d'un arbre Viréo à tête jaune

5. Dans le haut des arbres ou au bout des branches. Viréo mélodieux

BB. Petits nids partiellement suspendus, partiellement soutenus Moucherolle vert

BBB. Nids plus grands, dont la cavité mesure plus de 50 mm de profondeur.

1. Nids construits de petits brins d'herbe séchés; quelquefois, partiellement soutenus

..... Oriole des vergers

2. Nids construits de fibres, de ficelles et de choses semblables. Oriole du Nord

IV. Dans les cavités naturelles des arbres ou dans les maisonnettes:

A. Oiseaux qui nichent en colonies Hirondelle noire

AA. Oiseaux qui nichent seuls.

B. Les oiseaux creusent des trous mais ne construisent pas de nids.

1. Ouverture d'environ 40 mm Pic mineur

2. Ouverture d'environ 45 mm Pic chevelu

3. Ouverture d'environ 50 mm Pic à tête rouge

4. Ouverture de plus de 50 mm Pic flamboyant

BB. Oiseaux utilisant de vieux trous de pics, des cavités naturelles de la même grandeur ou des maisonnettes munies d'une ouverture similaire; . construisant un nid au fond de la cavité.

1. Nids construits de branches recouvertes de plumes Troglodyte familier

2. Nids entièrement recouverts de brins d'herbe Merle bleu de l'Est

3. Nids de paille et de plumes.

a-nids en forme de coupe; ouverture sur le dessus Hirondelle bicolore

b-nids sphériques ou partiellement bombés Moineau domestique

4. Nids construits de fibres, de mousse, de laine et de plumes Mésange à tête noire ou Sittelle à poitrine blanche

5. Nids contenant habituellement une peau de couleuvre Moucherolle huppée

BBB. Oiseaux utilisant des cavités naturelles plus .. grandes ... Chouette rayée, Grand Duc, Canard branchu

V. Nids construits avec des branches ou de grosses ramilles.

A. Nids massifs construits dans des arbres, de 40 cm à 150 cm de diamètre extérieur.

1. Nids très grands, de 75 cm à 150 cm Balbuzard et Pygargue à tête blanche

2. Nids plus petits, sans revêtement, aplatis Héron

3. Nids creusés, recouverts d'écorce Corneille d'Amérique, Hibou à aigrettes longues, Grand Duc

4. Nids creusés, recouverts de feuilles fraîches ou de branches de conifères Buses (Buse à épaulettes, Buse à queue rousse, Épervier de Cooper, Épervier brun).

5. Nids sphériques (Écureuil)

AA. Nids plus petits, moins de 40 cm de diamètre ..

- extérieur.
- B.** En forme de coupe, sur les cheminées, dans les ..
cavités naturelles des arbres ou dans les silos
..... Martinet ramoneur
- BB.** Autres.
- C.** Nids en plate-forme, très peu profonds.
1. Sans revêtement Tourterelle triste
2. Revêtement fin Coulicou
- CC.** Nids creusés profondément (de 25 mm à 75 mm).
- D.** Nids placés dans les broussailles ou dans les arbres
rabougris; moins de 90 mm de diamètre intérieur.
1. Nids recouverts de feuilles et de petites racines.
a-plus de 75 mm de diamètre intérieur
..... Moqueur roux
b-75 mm ou moins de diamètre intérieur
..... Moqueur chat
2. Avec revêtement d'écorce et de laine
..... Pie-grièche migratrice
- DD.** Dans les arbres; habituellement dans les conifères,
plus de 90 mm de diamètre intérieur . Geai bleu

VI. Nids feutrés, fait de matériaux cotonneux:

- A.** Nids plus larges que hauts contenant des chardons
..... Chardonneret jaune
- AA.** Nids plus hauts que larges, ne contenant pas de
chardons.
- B.** Nids aux parois épaisses, placés dans les creux
formés par la rencontre de deux branches dans
un buisson ou un arbre Paruline jaune
- BB.** Nids aux parois épaisses, placés sur l'une des
branches horizontales d'un pommier ou d'un
arbre similaire, habituellement ornés de
petits morceaux de papier Moucherolle
tchébec
- BBB.** Nids aux parois minces, placés le plus souvent
près du tronc de petits arbres Paruline
..... flamboyante

VII. Nids dont l'intérieur est enduit de boue:

- A.** Nids construits dans les arbres.
- B.** Construits de brins d'herbe et de boue,
habituellement sans mousse, ni feuilles mortes.
1. Moins de 10 cm de diamètre intérieur Merle
..... d'Amérique
2. Plus de 10 cm de diamètre intérieur .. Quiscale
bronzé
- BB.** Nids contenant des feuilles mortes et
ordinairement de la mousse Grive des bois
- AA.** Nids construits sur des édifices, des ponts ou des
falaises.
- B.** Avec une couche extérieure de brins d'herbe mêlés
à de la boue.
1. Moins de 10 cm de diamètre intérieur Merle
d'Amérique
2. Plus de 10 cm de diamètre intérieur Quiscale
bronzé

- BB.** Avec une couche extérieure de boue, contenant quelques
brins d'herbe.
1. Ouverture sur le dessus, en forme de coupe
..... Hirondelle des granges
2. Ouverture sur le côté, en forme de courge
..... Hirondelle à front blanc
- BBB.** Couche extérieure de mousse et de boue
..... Moucherolle phébi

VIII. Nids recouverts de lichen, installés comme une selle sur une branche.

- A.** Nids très petits, moins de 40 mm de diamètre
extérieur Colibri à gorge rubis
- AA.** Nids plus grands, plus de 40 mm de diamètre
extérieur.
1. Très profond (plus de 40 mm) ... Gobe-moucheron
gris bleu
2. Peu profond (moins de 40 mm) Pioui de l'Est

IX. Nids composés principalement d'écorce de fibres et de petites racines, recouvert ou non de crin;

- A.** Petits nids des régions boisées, ordinairement
installés dans les conifères; moins de 50 mm de diamètre
(très rare)
Paruline des pins, Paruline à tête cendrée, Paruline
verte à gorge noire, Roselin pourpré, Paruline à gorge
orangée
- AA.** Petits nids des régions boisées, moins de 50 mm
de diamètre, ordinairement installés dans les buissons
ou sur les pousses.
1. Le fond du nid ne contient pas de bois mort
..... Paruline à flancs marron
2. Petits morceaux de bois mort dans le fond
..... Paruline bleue à gorge noire
- AAA.** Nids des vergers ou des régions boisées, plus de
50 mm de diamètre intérieur.
- B.** Nids légers et fragiles, aux parois généralement
minces.
1. Avec un revêtement fin ou sans revêtement,
habituellement installés dans les buissons hauts
..... Dur-bec à poitrine rose
2. Avec un revêtement épais, habituellement placés
dans les arbres (très rares) Tangara écarlate
- BB.** Nids solides aux parois épaisses contenant de la
laine ou du coton.
1. Nids peu profonds (environ 25 mm) . Tyran (tritri)
2. Nids plus profonds (environ 40 mm) Jaseur des
cèdres
- X.** Nids composés principalement de brins d'herbe, de
petites racines, de paille et de feuilles:
- AA.** Contenant beaucoup de feuilles, installés dans
les mauvaises herbes, les fougères ou les petits buissons.
- B.** Moins de 50 mm de diamètre intérieur
..... Bruant indigo
- BB.** Plus de 50 mm de diamètre intérieur

- 1. Nids placés sur un tapis de feuilles Grive fauve
- 2. Nids dont les parois contiennent des feuilles
..... Paruline polyglotte
- AA. Avec très peu de feuilles ou sans feuilles.
- B. Moins de 45 mm de diamètre intérieur.
- 1. Avec un épais revêtement de crin
..... Bruant familier
- 2. Avec peu de crin ou sans crin
..... Bruant des champs
- BB. Plus de 50 mm de diamètre intérieur.
- 1. Avec un revêtement contenant du crin
..... Bruant chanteur
- 2. Sans crin, quelques feuilles Paruline polyglotte

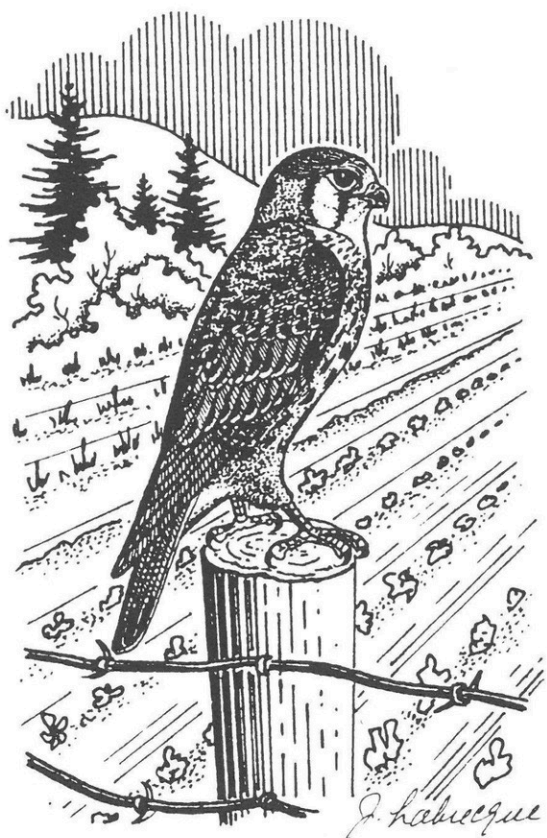
XI. Nids sphériques, faits de brins d'herbe, d'écorce ou de fibres:

- A. Nids placés sur le sol; épais revêtement d'herbe tendre (Campagnol des champs)

- AA. Dans les buissons ou dans les plantes grimpantes, généralement construits sur un vieux nid d'oiseau, avec un revêtement de coton ou de laine
..... (Souris à pattes blanches)
- AAA. Dans les arbres ou autour des édifices.
- B. Nids faits d'écorce ou de fibres; sans revêtement, contenant ordinairement quelques feuilles ou des branches; habituellement placés sur de vieux nids de Corneille d'Amérique (Écureuil)
- BB. Nids faits de brins d'herbe, recouverts de plumes
..... Moineau domestique

Référence

Mac Bean, J.C. et al. 1977. *Les oiseaux, étude de ton environnement*. Trad. Isabelle Sabourin, HWR Ltée, Montréal.



**65 ans
d'expérience à votre service**

4151 Boul. Ste-Anne. C.P. 5036 2060 Père Lelièvre
Beauport G1E 6B3 (Place Baillargeon)
Duberger G1P 2W9
☎ 661-6983 ☎ 527-8967
Fax: 661-9602

**JUMELLES – LUNETTES DE REPÉRAGE
CAMÉRA 35mm – CAMÉRA VIDÉO
TÉLÉOBJECTIF**

MATÉRIEL NEUF & USAGÉ

**NOUS SOMMES DISTRIBUTEUR DE PLUS
DE 200 MARQUES DE COMMERCE.**

BIENVENUE À TOUS

ACTIVITÉ DE SAISON

par Jean-Guy Picard

Voici quelques conseils utiles concernant presque toutes les sorties du C.O.Q

La plupart des excursions commence de bonne heure le matin et se terminent habituellement au milieu de l'après-midi.

En cas de température douteuse, nous vous conseillons d'écouter la météo ou encore de communiquer avec le ou la responsable de l'excursion. Notez cependant que nous annulons rarement une excursion. Les ornithologues sont des gens «dures».

Nous vous suggérons de vous habiller adéquatement. C'est plus facile d'enlever une épaisseur que d'en manquer d'une. Dans la plupart des excursions nous passons dans les terrains humides et marécageux, alors soyez bien botté.

Prévoyez un bon lunch à la mesure de votre appétit et des fruits ou de noix pour une collation, car c'est long de 6h à midi...! N'oubliez pas le «liquide» surtout par temps chaud.

Et surtout, n'oubliez pas vous jumelles!!!

Après l'excursion, si vous avez la plume agile, écrivez-nous un article sur son déroulement.

LIGNE ROUGE

660-9089

Cette ligne qui est à la disposition des membres du C.O.Q. à deux buts principaux:

- 1 - Nous informer sur les raretés de la région.
- 2 - Annoncer les activités à venir du club.

Si vous notez la présence d'oiseaux rares, entrez en contact avec la "ligne rouge". Laissez-y votre message ainsi que votre nom et numéro de téléphone.

Merci pour votre collaboration.
Alain Cayer

18-19-20 juin

PORT-AU-SAUMON

Le COQ vous propose, pour la deuxième année consécutive, une excursion de deux jours au Centre écologique de Port-au-saumon, Charlevoix. C'est une occasion d'observer les nicheurs de la forêt boréale à l'oeuvre, d'être en contact avec l'estuaire et de goûter aux beautés subtiles du centre: fleurs de sous-bois, paysage littoral, chutes du canyon, voie lactée...

Le Centre écologique nous offre un forfait intéressant incluant l'hébergement pour deux nuits et cinq repas à la cafétéria. Je suggère encore cette année un souper sur la plage de Baie-St-Paul le vendredi soir; on se sera auparavant rencontré aux Galeries de la Canardière (au traditionnel Burger King) à 17h00.

Le dimanche vers 1h30, nous bénéficierons seuls de la beauté des Jardins aux Quatre-Vents de M. Francis H. Cabot.

Pour renseignements et réservations (12 places disponibles), appelez-moi.

Responsable: Louis Messely Tél: 622-9794

SAMEDI 3 juillet

RECENSEMENT DES OISEAUX NICHEURS DU CAP TOURMENTE

Faire un recensement implique de bien couvrir un territoire donné. Bien couvrir un territoire donné exige plusieurs personnes. Ces plusieurs personnes seront divisées en quelques groupes. Lequel de ces groupes nous trouvera une rareté ?

Une chose est sûre, chacun profitera au maximum de ce merveilleux site.

C'est une invitation à la 6^e édition de cette activité. Noter qu'en cas de mauvaise température, l'activité sera reprise le lendemain dimanche le 4 juillet. Contactez le responsable s.v.p.

Responsable: Pierre Otis **Tél.:** 876-3279
Rendez-vous: 6h30

La petite Ferme.

DIMANCHE 29 Août

Rivière Boyer/Rive Sud

Un lieu privilégié pour l'observation des bécasseaux surtout lors de leur migration automnale.

Responsable: Arne Rasmussen **Tél.:** 657-7058
Rendez-vous: 7h30

Halte routière à la rivière Boyer.

4-5 septembre

Barre de Portneuf (Côte-Nord)

Bonne occasion d'observer les limicoles en grand nombre et de voir les labbes sur la terre ferme.

Responsable: Denis Talbot **Tél.:** 845-9824
Rendez-vous: communiquer avec le responsable

SAMEDI 11 septembre

Cap Tourmente

C'est le début de l'arrivée des Oies blanches et l'amorce de la migration des rapaces.

Responsable: Alain Cayer **Tél.:** 640-0587
Rendez-vous: 7h30

Galerie de la Canardière.

DIMANCHE 12 septembre (fête du travail)

Ile aux Coudres

A la fois une mini-croisière, un pique-nique, un voyage dans un paysage d'une beauté extraordinaire et bien sûr, une excursion ornithologique.

Responsable: Denis Talbot **Tél.:** 845-9824
Rendez-vous: 7h00

Quai de St-Joseph-de-la-rive ou
5h30 aux Galeries de la Canardière.

DIMANCHE 19 septembre

Parc de la Jacques-Cartier & Forêt Montmorency

Cette année nous combinerons les paysages éclatants du petit matin au Parc de la Jacques-Cartier avec la riche forêt de la Forêt Montmorency. Nous luncherons à la forêt afin d'éviter les foules.

Responsable: Louis Messely **Tél.:** 622-9794
Rendez-vous: 7h30

Place Lebourgneuf (stationnement IKEA)

SAMEDI 25 septembre

Base de plein-air de Sainte-Foy

Facile d'accès et productive en toute saison. Nous suivrons Gilbert et Alain pour découvrir les migrateurs et peut-être les premiers hivernants.

Responsable: Alain Gagnon **Tél.:** 872-1666
Gilbert Dubé
Rendez-vous: 7h00

Stationnement de la Base.

DIMANCHE 3 octobre

Cap Tourmente

L'arrivée des Oies blanches bat son plein. Les rapaces (buses, éperviers, faucons) amorcent leur lente descente vers le Sud: alors il faut en profiter.

Responsable: Claude Simard **Tél:** 656-0878
Rendez-vous: 7h30

Galleries de la Canardière.

9-10-11-12 octobre

Ile aux Basques

L'invitation pour les membres de l'AQGO est encore de mise; comme par les années passées, les places sont limitées et les réservations obligatoires.

Responsable: Jean-Guy Picard
Tél: 847-7645
644-5300
Rendez-vous: contacter le responsable

SAMEDI 16 octobre

La Pocatière

Lors de cette excursion, nous visiterons La Pocatière (champs et forêt) et Rivière-Ouelle (le quai et la pointe).

Responsable: Jean-Guy Picard
Tél: 847-7645
644-5300

Rendez-vous: 8h00

Halte routière d'information touristique
de La Pocatière.

DIMANCHE 24 octobre

Lotbinière et les environs

C'est une très bonne date pour l'observation du Morillon à dos blanc, Huart à gorge rousse, Grèbe jougris et bien d'autres espèces de canard.

Responsable: Laval Roy **Tél:** 1-796-2692
Rendez-vous: 7h30

Église de Sainte-Croix.



HIVER 1992-1993

Introduction

Records ! Records ! Records! 510 feuillets reçus, 5853 mentions, 122 espèces, 130 observateurs, et des quantités de mentions hors de l'ordinaire pour l'Autour, la Bécassine des marais, les goélands, le Pic flamboyant, la Sittelle à poitrine rousse et tous les fringillidés sauf les sizerins. De façon générale, les chutes de neige et la prise tardive de glace sur les cours d'eau a encouragé plusieurs espèces à rester chez nous plus longtemps en décembre. Chez les raretés, on retiendra le **Fulmar boréal** à Portneuf, les **3 Goélands de Thayer**, la **Paruline à gorge jaune** à Neuville et le **Dickcissel** au cap Tourmente.

J'aimerais profiter de mon tour annuel à l'Introduction pour démystifier un peu la chronique des Observations. Elle est de loin la plus évidente de chaque bulletin, car elle contient la substantifique moelle de toute cette masse statistique amassée des feuillets d'observation. L'augmentation constante de la participation des membres est une bonne chose, d'autant plus que nous contribuons à garnir les données d'ÉPOQ (Étude des Populations d'Oiseaux du Québec). Cependant, il y a un revers à la médaille: cette grande quantité de feuillets doit se payer (rappelez-vous que nous vous les distribuons gratuitement). Elle doit aussi se traiter de façon informatique. Ce travail est fastidieux et de plus en plus long à compléter (c'est d'ailleurs une des raisons du retard des bulletins).

Pour ces raisons, comme pour un but de représentativité, nous vous demandons de remplir des feuillets pour vos sorties représentatives de la saison, ou comprenant une ou des espèces particulières. De même, nous recevons souvent des feuillets remplis pour le même site, plusieurs jours de suite. De 20% à 70% de ces feuillets ne sont pas nécessaires: n'en remplissez que si le cortège aviaire du site change significativement.

Ne vous méprenez pas: nous apprécions encore vos feuillets, nous vous demandons simplement d'agir avec discernement. Rappelez-vous que la qualité d'un ornithologue ne se mesure pas qu'à son niveau d'activité, mais aussi à sa démarche scientifique et son aptitude à s'émerveiller et à partager cet émerveillement.

Louis Messely, *comité des observations.*

STATISTIQUES SUR LES FEUILLETS

	Décembre	Janvier	Février	Total
Nombre de feuillets	156	209	145	510
Nombre de mentions	1738	2359	1756	5853
Nombre de mentions/feuille	11,1	11,3	12,1	11,5

Ordre GAVIIFORMES

Huart à gorge rousse - *Gavia stellata*

N=2 (2,0,0)

Il abonde encore à Rivière-Ouelle jusqu'au 3 décembre où C. Auchu compte 23 individus (dont un groupe de quinze). Le record de départ daterait du 14 décembre (1987, à St-Romuald), mais précisons qu'il s'agissait alors d'un oiseau blessé (incapable de voler).

Huart à collier - *Gavia immer*

J. Lachance vient d'écrire son nom dans le livre des records du Huart à collier: le 28 décembre devient la date la plus tardive d'une observation, l'événement ayant eu lieu à Lévis. L'espèce est rarement signalée en décembre, il est donc de mise de présenter les trois autres observations, toutes réalisées dans la première semaine du mois: à Maizerets, par J. Guérin (1 ind.) et R. Gingras (2 ind.) et à Rivière-Ouelle par C. Auchu (1 ind.).

Ordre PODICIPEDIFORMES

Grèbe jougris - *Podiceps grisegena*

N=2 (2,0,0)

Un grèbe est trouvé à Maizerets à 2 occasions: le 1^{er} décembre par J. Guérin et le 6 par R. Gingras. Cette dernière observation s'approche à deux semaines près du record régional de départ.

Ordre PROCELLARIIFORMES

Fulmar boréal - *Fulmarus glacialis*

N=1 (1,0,0)

Après avoir découvert un cadavre de cette espèce le 25 novembre dernier, C. Marcotte récidive en trouvant un autre fulmar le 3 décembre depuis le quai de Portneuf. Celui-là semblait en meilleure forme (du moins, il était vivant...) et ce, malgré la date tardive. Il s'agissait d'une forme pâle: 6^è mention régionale.

Ordre PELECANIFORMES

Fou de Bassan - *Sula bassanus*

N=2 (2,0,0)

A Rivière-Ouelle, C. Auchu établit possiblement un record avec un immature y séjournant le 8 décembre. Pour ajouter du piquant à sa journée du 3 décembre, C. Marcotte observe, en plus de son fulmar, un fou immature en vol, toujours depuis son quai magique de Portneuf. Christian affirme qu'il a vu le fou plonger une fois, puis se diriger vers l'amont.

Cormoran à aigrettes - *Phalacrocorax auritus*

N=2 (2,0,0)

Un individu s'est attardé à Lévis: il a même décidé de demeurer chez nous jusqu'à la journée du recensement de Noël, soit le 20 décembre (G. Lemelin, E. Plante, F. Landry).

Ordre CICONIIFORMES

Grand Héron - *Ardea herodias*

N=5 (5,0,0)

Il fixe son départ une fois de plus dans la première semaine de décembre, trois mentions viennent du cap Tourmente, dont la dernière est le 6 (A. Rasmussen, M. Duquette, J. Laporte). Les deux autres sont vus à Château-Richer le 1^{er} (G. Harvey) et Ste-Hénédine le 2 (P. Brousseau, G. Charest).

Ordre ANSERIFORMES

Oie des neiges - *Chen caerulescens*

N=2 (2,0,0)

Les 2 mentions sont très tardives et concernent des individus solitaires: le 19 décembre à Berthier-sur-mer par J. Lachance et L. Vinette, et à L'Ancienne-Lorette le 29 décembre par G. Dubé.

Bernache du Canada - *Branta canadensis*

N=2 (2,0,0)

Les 2 mentions viennent des mêmes observateurs, J. Lachance et L. Vinette. Ils en voient 3 le 5 décembre à Berthier-sur-mer et 4 le 19 décembre au même endroit, alors qu'elles se nourrissaient dans un champ.

Canard noir - *Anas rubripes*

N=18 (15,0,3)

Les oiseaux de février concernent des mentions venant de Charlevoix (La Malbaie et Pointe-au-Pic), seule région où l'espèce hiverne annuellement.

Canard colvert - *Anas platyrhynchos*

N=8 (7,1,0)

Y. Hamel voit encore des colverts (6) utiliser une mangeoire à Lac-Beauport le 6 janvier, au moment où la glace couvre une très grande majorité des cours d'eau.

Canard pilet - *Anas acuta*

N=1 (1,0,0)

Grand Morillon - *Aythya marila*

N=2 (2,0,0)

La dernière observation est faite lors du recensement de Noël, en date du 20 décembre, à Lévis (G. Lemelin, E. Plante, F. Landry).

Eider à duvet - *Somateria mollissima*

N=6 (6,0,0)

C. Auchu mérite des éloges pour ses 5 observations, dont la dernière qui date du 12 décembre (St-Denis-de-Kamouraska); mais c'est J. Lachance depuis Berthier-sur-mer qui trouve le groupe le plus nombreux: 155 eiders le 5 décembre.

Eider à tête grise - *Somateria spectabilis*

N=2 (2,0,0)

Même en saison propice (printemps et automne), on atteint rarement plus d'une mention par trois mois. Suite à son automne fructueux, C. Auchu rajoute une autre mention aux trois obtenues en octobre et novembre dernier. Toujours à Rivière-Ouelle, l'observateur repère un mâle en plumage nuptial en vol en compagnie d'Eiders à duvets et de Macreuses à ailes blanches le 1^{er} décembre. Quant à lui, G. Lemelin n'en était pas, espérons-le, à son dernier recensement de Noël, puisqu'en compagnie de E.

Plante et F. Landry, il fait encore des siennes en dénichant un mâle immature, le 20 décembre à Lévis.

Canard kakawi - *Clangula hyemalis*

N=4 (4,0,0)

En plus de ses eiders, J. Lachance trouve une autre quantité d'individus appréciable: 19 kakawis à Berthier-sur-mer le 5 décembre.

Macreuse à bec jaune - *Melanitta nigra*

N=1 (1,0,0)

Macreuse à ailes blanches - *Melanitta fusca*

N=4 (4,0,0)

La mention du 1^{er} décembre révèle 15 individus à Rivière-Ouelle (C. Auchu). On note aussi 2 individus à Lévis le 7 décembre (G. Lemelin) et une dernière le 22 décembre à St-Romuald (J. Guérin). Les départs aussi tardifs des macreuses, peu importe l'espèce, sont généralement inhabituels dans la région du COQ.

Garrot à oeil d'or - *Bucephala clangula*

N=21 (11,5,5)

Garrot de Barrow - *Bucephala islandica*

N=5 (0,1,4)

Ils ont tous été vus dans l'est, soit dans la contrée de Charlevoix. M. Darveau et C. Brodeur notent d'ailleurs 30 individus à Pointe-au-Pic le 7 février. On trouve dans Charlevoix des Garrots de Barrow en plein coeur de l'hiver à chaque année.

Petit Garrot - *Bucephala albeola*

N=1 (1,0,0)

C'est non pas de Charlevoix mais de St-Romuald que vient cette unique mention du 22 décembre (J. Guérin). Aucun feuillet ne nous est arrivé de Baie-Ste-Catherine, ce qui pourrait justifier cette lacune.

Grand Bec-scie - *Mergus merganser*

N=18 (11,5,2)

Bec-scie à poitrine rousse - *Mergus serrator*

N=6 (3,1,2)

Plus difficile à trouver en hiver que son «grand» frère, l'association H. Brunoni, S. Houle et E. Milot réussissent tout de même à trouver 10 individus à Pointe-au-Pic le 28 février.

Canard roux - *Oxyura jamaicensis*

N=1 (1,0,0)

Rien de nouveau sur cette espèce, l'individu qui s'était attardé à l'automne dans la baie de Beauport a une fois de plus été signalé, par J. Guérin et ce, le 1^{er} décembre.

Ordre FALCONIFORMES

Pygargue à tête blanche - *Haliaeetus leucocephalus* N=10 (6,3,1)

Encore une fois, le cap Tourmente est la provenance de la majorité des mentions où cette fois-ci, on n'a pas excédé 2 individus dans une journée. C'est une question délicate que de déterminer combien d'oiseaux différents ont été vus dans la réserve: les oiseaux peuvent être migrateurs (présents une journée), hivernants (présents tout l'hiver) ou migrateurs pas pressés (demeurent quelques jours). De plus, des adultes et des immatures ont été vus avec comme à l'accoutumé le maximum d'affluence en décembre. En terminant, ne négligeons pas les mentions «hors-cap»: en décembre à St-Laurent I.O. (J.R. Giguère et M. Niquet) et à St-Romuald (G. Lemelin et J. Lachance), puis à Château-Richer (G. Harvey).

Busard Saint-Martin - *Circus cyaneus* N=4 (4,0,0)

Premières mentions hivernales depuis belle lurette. Jusqu'au 22 décembre, C. Auchu rapporte de La Pocatière un oiseau immature blessé, probablement incapable de migrer. La dernière mention, encore plus surprenante, concerne un adulte vu à Lévis par J. Lachance, aussi tard que le 28 décembre.

Épervier brun - *Accipiter striatus* N=9 (5,3,1)

Autour des palombes - *Accipiter gentilis* N=16 (5,7,4)

L'hiver 92-93 s'est soldé par le plus grand total jamais atteint en cette saison. L'hiver précédent n'avait pas été si mal non plus (12 mentions). Les sites d'observations sont très variés (rive sud et rive nord).

Épervier sp N=3 (0,2,1)

Personne n'a osé se prononcer sur l'identité d'un épervier rapporté 2 fois à Neuville le 17 janvier. Les observateurs, C. DeLeon, J.-F. Ouellet et I. Leclerc nous rapportent: «... taille d'une corneille, queue arrondie, vol direct, sous-caudales saillantes, a bougé la tête de côté et vers le bas» C.D.L.. La présence du

«Cooper» en hiver est loin d'être impossible; il peut souvent se présenter, comme l'épervier brun, aux environs des mangeoires achalandées.

Buse à épaulettes - *Buteo lineatus* N=1 (1,0,0)

Pour une espèce qui quitte tôt (mi-octobre), il est inhabituel d'en trouver aussi tard que le 13 décembre (Portneuf-Station, C. Marcotte): la dernière observation du genre remonte à 1967.

Buse à queue rousse - *Buteo jamaicensis* N=1 (1,0,0)

Aucun oiseau n'a été rapporté des sites habituels d'hivernage (port de Québec, marina de Sillery, ect.), puisque le seul rapport d'observation fait probablement état d'un migrateur le 5 décembre à La Pocatière (A. Tremblay).

Buse pattue - *Buteo lagopus* N=50 (19,23,8)

Que 7 mentions sont du cap Tourmente, le flot de mentions étant plutôt la conséquence d'observations régulières de quelques «pattues» dans le Bas-St-Laurent, Bellechasse et Beauce. Comme pour la précédente espèce, sa présence hivernale n'est pas assurée à chaque année (absente en 91-92 et 89-90).

Aigle royal - *Aquila chrysaetos* N=1 (1,0,0)

La tendance se poursuit: l'abondance de notre «monstre» royal se résume à trop peu de mentions. Seul R. Lepage nous a fait part d'une observation au cap Tourmente le 29 décembre.

Crécerelle d'Amérique - *Falco sparverius* N=2 (0,1,1)

Seul G. Dubé l'a mentionné: le 27 janvier et le 28 février à L'Ancienne-Lorette et à la Base de plein air de Ste-Foy respectivement.

Faucon émerillon - *Falco columbarius*

N=2 (1,0,1)

Ce petit falconidé est mentionné moins d'un hiver sur deux. Ses apparitions, souvent très brèves, sont survenues à St-Augustin le 21 décembre (J. Roberge), et à Lac-Sergent le 14 février, où J. Dubé, tout en nous fournissant une excellente description écrite, nous attribue sa présence à la tempête de neige de la veille.

Faucon gerfaut - *Falco rusticolus*

N=1 (0,0,1)

La Malbaie est le seul site d'observation rapporté cet hiver pour ce grand faucon de la toundra, et ce par R. Gingras et J. Lachance le 20 février.

Ordre GALLIFORMES

Perdrix grise - *Perdix perdix*

N=11 (0,6,5)

Curieusement, on continue de voir cet oiseau surtout en hiver: c'est la période de l'année où les couples se concentrent en bandes pour mieux trouver la nourriture, et aussi où les champs et les perdrix ne sont pas de la même couleur. Berthier-sur-mer marque l'extrémité nord-est de son aire, du moins pour cet hiver. Le maximum d'individus est atteint à St-Basile (Portneuf) avec 18 (P. Otis). Également, elles ont été aperçues à Neuville, St-Isidore et Lévis.

Faisan de chasse - *Phasianus colchicus*

Un mâle a réussi à s'échapper de la traditionnelle chasse au faisan du maire de St-Joachim et est allé rejoindre la désormais célèbre femelle sur le territoire du cap Tourmente.

Tétras du Canada - *Dendragapus canadensis*

N=2 (0,1,1)

Modeste, réservé, inaccessible, comment pourrait-on le mieux décrire ce gallinacé de la forêt boréale? Comme on peut le constater, les observations du tétras sont limitées et se concentrent à l'extrémité nord de la région du COQ. Seuls A. Desrochers et Y. Hamel l'ont découvert, à la Forêt Montmorency et au Parc de la Jacques-Cartier respectivement, avec un oiseau chacun.

Gélinotte huppée - *Bonasa umbellus*

N=88 (34,30,24)

Ordre CHARADRIIFORMES

Bécasseau violet - *Calidris maritima*

N=1 (1,0,0)

Au Québec, ce limicole hiverne dans le golfe St-Laurent, mais très rarement plus en amont, dans le fleuve, qui gèle très rapidement au début de la saison froide. Un violet s'est attardé au quai de Rivière-Ouelle jusqu'au 3 décembre. Vu par C. Auchu, qui nous précise la date record de départ dans la région du COQ: le 4 janvier 1973 à Baie-Ste-Catherine.

Bécassine des marais - *Gallinago gallinago*

N=23 (7,8,8)

Elle hiverne annuellement chez nous, mais toujours de façon très localisée et toujours aux mêmes endroits. Cet hiver a été spécial en ce sens que le nombre d'hivernants s'est accru avec un maximum de 6 individus à Beauport et 3 à La Pocatière (C. Auchu). Ajoutons que J. Landry a aperçu un individu solitaire à Cap-St-Ignace le 28 décembre.

Goéland à bec cerclé - *Larus delawarensis*

N=18 (15,1,2)

Ses présences en plein coeur de l'hiver (janvier et février) sont très rares, mais certains goélands pourraient hiverner dans Charlevoix. Des mentions à Pointe-au-Pic et Beauport.

Goéland argenté - *Larus argentatus*

N=52 (46,5,1)

Ils quittent le 9 janvier au cap Tourmente (J. Lachance), mais 5 individus (hivernants?) accompagnent les «bec cerclés» à Pointe-au-Pic le 7 février (M. Darveau, C. Brodeur).

Goéland de Thayer - *Larus thayeri*

N=3 (3,0,0)

Les observateurs semblent porter plus d'attention sur cette espèce, puisque 3 de nos grands l'observent au mois de décembre. C. Marcotte aurait du fournir une description pour son adulte observé à Portneuf le 3 décembre, puisque l'espèce est très rare et difficile à identifier. G. Lemelin et C. Auchu ont relevé admirablement les critères et nous fournissent des descriptions convaincantes, confirmant l'identification de l'espèce. Ce goéland s'apparente au Goéland arctique, mais présente un plumage de couleur généralement plus foncé (d'autres critères sont aussi importants). Guy a vu son immature à St-Romuald le 10 décembre et Claude à La Pocatière le 22 décembre.

Goéland arctique - *Larus glaucoides*

N=40 (25,8,7)

C'est le 3^{ème} hiver consécutif d'abondance pour ce laridé. Six des mentions de février viennent de Charlevoix (dont une de 100 individus: Pointe-au-Pic par M. Darveau et C. Brodeur); l'autre vient de Québec le 27 par C. DeLeon.

Goéland bourgmestre - *Larus hyperboreus*

N=20 (7,7,6)

Il suit les humeurs du Goéland arctique en faisant lui aussi sentir sa présence d'une façon remarquable cet hiver.

Goéland à manteau noir - *Larus marinus*

N=79 (46,16,17)

On note une forte augmentation de mentions pour ce gros laridé commun. Ceci s'explique sûrement par la plus grande fébrilité des observateurs surtout dans la première moitié de cet hiver des plus clément.

Mouette tridactyle - *Rissa tridactyla*

N=2 (2,0,0)

Des mentions très tardives: son record de départ pour notre région est le 17 décembre et remonte à 1987. C. Auchu nous rapporte les deux mentions: d'abord il observe 19 individus adultes le 1^{er} décembre à Rivière-Ouelle, puis un immature au même endroit le 8 décembre.

Marmette de Troil - *Uria aalge*

N=1 (1,0,0)

Le très doux début d'hiver a permis aux observateurs de se rendre à leurs sites d'observation préférés plus tard qu'à l'habitude. Le 16 décembre, C. Auchu nous rapporte l'une des mentions les plus intéressantes de l'hiver à partir du quai de Rivière-Ouelle. Voici quelques-unes de ses remarques: «... les parties devant l'aile (cou, tête et bec) sont plus minces et élancées que chez le Petit Pingouin, donnant à l'oiseau une allure «pointue». La joue blanche est traversée par une mince ligne noire partant de l'oeil». Il

n'existe que deux mentions de cette espèce dans le comté de Kamouraska (07-12-1952 à Saint-André et 14-01-1953 à Saint-Pâcome (!)) et deux également pour la Marmette de Brünnich (02-03-1983 à Saint-André et le 16-12-1950 au même endroit). Il n'y a que deux mentions pour la Marmette de Troil en eau douce dans le sud du Québec, dont une à Maizerets le 09-10-1982 (B.O. vol. 27, #4).

Guillemot à miroir - *Cephus grylle*

N=10 (4,1,5)

La moyenne de mentions hivernales pour cet alcidé est 5. Les mentions proviennent de Rivière-Ouelle, Port-au-Saumon, La Malbaie et Pointe-au-Pic.

Ordre COLUMBIFORMES

Pigeon biset - *Columba livia*

N=137 (42,69,26)

Tourterelle triste - *Zenaida macroura*

N=196 (58,96,42)

Ordre STRIGIFORMES

Grand-duc d'Amérique - *Bubo virginianus*

N=50 (12,16,22)

Il s'agit du plus haut total de mentions à vie, en hiver, pour notre région. Ce gros strigidé a été observé à plusieurs endroits différents mais les individus du cap Tourmente ont volé la vedette avec la grande majorité de mentions.

Harfang des neiges - *Nyctea scandiaca*

N=72 (24,29,19)

Il s'agit d'un record de mentions pour notre oiseau-emblème, mais pas du nombre d'oiseaux. Il a été observé dans toutes les parties de notre région mais en plus petite quantité. Quand même, un gros hiver pour ce «hibou des neiges» et pour les observateurs. Il fut signalé à partir du 1^{er} décembre.

Chouette épervière - *Surnia ulula*

N=36 (5,19,12)

Les mentions font état d'au plus 12 oiseaux différents, soit une légère baisse sur l'an dernier. Depuis son absence au cours de l'hiver 1989-1990, le total de mentions n'a cessé d'augmenter et le nombre d'individus est en moyenne de quatorze.

Chouette rayée - *Strix varia*

N=8 (1,1,6)

Cet agressif strigidé a été observé à Beauport, Cap Tourmente, Saint-Raphaël et un autre en Beauce. M-A. Rubenovitch et C. Paquet trouvent jusqu'à 3 individus au cap Tourmente le 20 février.

Chouette lapone - *Strix nebulosa*

N=1 (0,0,1)

Après la mini-invasion de l'an dernier, un seul individu est noté cet hiver. F. et V. Gérardin observent un oiseau à Berthier-sur-Mer le 25 décembre.

Hibou des marais - *Asio flammeus*

N=1 (0,0,1)

Y. Maheu et C. Therrien rapportent la seule mention de ce strigidé le 28 février à Saint-Elzéar de Beauce. Ils observent même deux individus le lendemain et notent de près les critères d'identification dont le vol.

N.D.L.R. Il s'agit sûrement d'individus hâtifs.

Nyctale boréale - *Aegolius funereus*

N=21 (0,7,14)

À l'exception des mentions à Maizerets, Berthier-sur-Mer et Saint-Cyrille de l'Islet, toutes les autres proviennent du cap Tourmente où une multitude d'observateurs ont pu observer ce «petit bijou» à loisir. Les 21 mentions ne font état que de 5 individus différents.

Petite Nyctale - *Aegolius acadicus*

N=14 (3,3,8)

La Pocatière, Saint-Onésime, Lac Parent et cap Tourmente se partagent l'ensemble des mentions. Deux mentions en 1989-90, une en 1990-91, aucune en 1991-92, nous ne sommes vraiment pas choyé par la présence de cette petite «perle». Cet hiver, de nombreux observateurs ont pu la «déguster», bien en évidence, au cap Tourmente. Les 14 mentions font état de seulement 4 oiseaux différents.

Ordre CORACIIFORMES

Martin-pêcheur d'Amérique - *Ceryle alcyon*

N=1 (1,0,0)

Un individu très tardif que celui observé à Saint-Damien le 27 décembre par Y. Maheu et C. Therrien. Sans avoir reçu de mentions officielles, l'on sait que quelques individus se sont attardés jusqu'au début de janvier. Un autre oiseau qui avait prévu ce début d'hiver bien clément!!! La dernière mention d'hiver pour cette espèce remonte à décembre 1985.

Ordre PICIFORMES

Pic maculé - *Sphyrapicus varius*

N=1 (1,0,0)

Inusitée en hiver, cette espèce est rarement observée en cette saison. C. Tremblay note un individu à Saint-Georges de Beauce le 19 décembre. La dernière mention hivernale de cette espèce date du 6 février 1985.

Pic mineur - *Picoides pubescens*

N=245 (73,101,71)

Pic chevelu - *Picoides villosus*

N=249 (61,107,81)

Pic tridactyle - *Picoides tridactylus*

N=11 (2,6,3)

Le «picado» a été observé à Stoneham, Beauport, Boischatel, cap Tourmente et Berthier-sur-Mer. Il s'agit de différents oiseaux, 5 individus au total. Soulignons l'absence de l'espèce pour un deuxième hiver consécutif à son site de prédilection des dernières années, soit la Base de plein air de Sainte-Foy.

Pic à dos noir - *Picoides arcticus*

N=19 (7,7,5)

Zéro en deux pour la Base de plein air de Sainte-Foy! Aucun «picado» à l'hiver 1993. Cependant, il est heureux de constater la présence de ce picidé à plusieurs endroits (8) de notre région contrairement à il y a quelques années où il n'était vu qu'à un ou deux endroits. Une meilleure connaissance de nos sites, des observateurs avides de découvertes expliquent une partie de cette constatation.

Pic flamboyant - *Colaptes auratus*

N=15 (1,8,6)

Toute une explosion de mentions! Imaginez, l'espèce n'a été observée qu'à une dizaine de reprises au cours des 12 dernières années en hiver. Bien futé qui pourrait expliquer cet événement, la présence d'au moins 8 oiseaux différents en autant d'endroits. Cap Rouge, Charlesbourg et cap Tourmente sur la rive nord; et Saint-Nicolas, Lévis, Beaumont, Saint-Joseph de Beauce et Saint-Jean-Port-Joli sur la rive sud. _ suivre au cours des prochains hivers...

Grand Pic - *Dryocopus pileatus*

N=53 (14,18,21)

Une grande majorité des mentions provient du cap Tourmente. Il n'y a pas si longtemps, quelques années, cet impressionnant picidé n'était mentionné au plus une dizaine de fois par hiver. Sa population a évidemment cru.

Ordre PASSERIFORMES

Alouette cornue - *Eremophila alpestris*

N=11 (5,6,0)

Chaque hiver, quelques individus hivernent chez nous, presque exclusivement sur la rive sud. Lévis, Saint-Isidore, Saint-Elzéar, Berthier-sur-Mer et La Pocatière ont abrité l'espèce. Aucune mention en fin de février, pas de migrants hâtifs cette année!

Geai du Canada - *Perisoreus canadensis*

N=12 (4,4,4)

Geai bleu - *Cyanocitta cristata*

N=304 (80,132,92)

Corneille d'Amérique - *Corvus brachyrhynchos*

N=122 (41,50,31)

Grand Corbeau - *Corvus corax*

N=187 (66,64,57)

Mésange à tête noire - *Parus atricapillus*

N=395 (122,163,110)

Mésange à tête brune - *Parus hudsonicus*

N=25 (9,8,8)

Sittelle à poitrine rousse - *Sitta canadensis*

N=259 (92,95,72)

Quel hiver pour cet adorable petit oiseau! Il s'agit d'un record de mentions à vie et la cause n'est pas le grand nombre de collaborateurs. En effet, l'espèce a été omniprésente et en bon nombre dans toute la région et probablement au Québec. Nous avons reçu de nombreuses mentions (une soixantaine) faisant état d'au moins 10 individus par excursion. L'espèce est à son maximum d'abondance dans notre région à tous les 4 ou 5 ans.

Sittelle à poitrine blanche - *Sitta carolinensis*

N=85 (22,37,26)

Cette espèce a eu son «pic» d'abondance l'an dernier (1991-1992).

Grimpereau brun - *Certhia americana*

N=113 (33,45,35)

On a observé 6 ou 7 individus à plusieurs reprises au cap Tourmente cet hiver.

Troglodyte des forêts - *Troglodytes troglodytes*

N=1 (1,0,0)

C. Simard et le COQ sont heureux de trouver deux retardataires au cap Tourmente le 5 décembre. La dernière mention d'hiver de ce petit dégourdi remonte à décembre 1988 au même endroit.

Roitelet à couronne dorée - *Regulus satrapa*

N=59 (34,19,6)

A l'instar de plusieurs espèces, sa présence fut très assidue cet hiver et en bon nombre. Un hiver moyen pour cet insectivore de la forêt coniférienne est d'environ 20 mentions. Elle a obtenu un record de mentions (112) en 1988-1989 et son cycle est de 5 ou 6 ans. Donc à surveiller l'hiver prochain...

Roitelet à couronne rubis - *Regulus calendula*

N=1 (1,0,0)

J-F. Rousseau nous transmet la seule mention de l'hiver de ce minuscule et «énervé» insectivore à Beauport le 10 décembre. On le mentionne une fois par hiver depuis quelques années. L'espèce nous quitte habituellement au plus tard à la mi-novembre.

Merle d'Amérique - *Turdus migratorius*

N=160 (28,79,53)

Ceux qui ont vécu, au plan ornithologique, les hivers "82-"83 et "79-"80 ont pu noter la grande ressemblance pour l'hivernage du merle: quelle abondance ! Des nombres impressionnants sont notés tout l'hiver: 250 au cap Tourmente, 150 à Beauport, 400 à Pointe-au-Pic, 300 à St-Irénée... L'abondance de fruits dans les sorbiers n'est certes pas étrangère à tout cela.

Moqueur polyglotte - *Mimus polyglottos*

N=16 (8,8,0)

Il ne s'agit en réalité que de 6 à 7 oiseaux, ayant été observés jusqu'au 17 janvier. Deux oiseaux ont été vus à Beauport (J.F. Rousseau).

Jaseur boréal - *Bombycilla garrulus*

N=16 (5,9,2)

Seize mentions est un bien maigre hiver, pour ce bel oiseau qui envahit parfois littéralement nos arbres fruitiers. B. Paquet note le plus gros groupe, soit 30, le 2 décembre à St-Cyrille.

Jaseur des cèdres - *Bombycilla cedrorum*

N=22 (4,13,5)

La taille des troupes en a surpris plus d'un, pour cet enfant pauvre des jaseurs en hiver, d'ordinaire: 60 à Beauport et Boischatel, 50 à Ste-Foy, etc...

Pie-grièche grise - *Lanius excubitor*

N=67 (16,27,24)

On dépasse de 23 mentions le record de l'hiver précédent. Disons que puisque tant d'observateurs ont vu ceux du cap Tourmente, ça déforme la réalité un peu.

Étourneau sansonnet - *Sturnus vulgaris*

N=312 (78,143,91)

Gros hiver: d'immenses hardes fréquentent Beaumont (800) et Charlesbourg (500).

Paruline à croupion jaune - *Dendroica coronata*

N=18 (5,13,0)

Les chiffres sont encore trompeurs. En réalité, que trois parulines on tenté d'hiverner sur le territoire du COQ: une à La Pocatière, une à Cap-St-Ignace et l'autre à Beauport. Cinq feuillets détaillent l'état de

santé de la petite, C. Auchu, J. Landry et R. Lavoie, R. Bélanger et J.-F. Rousseau nous racontent tous que leur paruline avait l'air en forme, malgré des températures glaciales. Si on les voit se nourrissant, ce n'est pas de graines mais plutôt de suif ou de beurre d'arachide.

Paruline à gorge jaune - *Dendroica dominica*

N=1 (1,0,0)

Quelle n'est pas la surprise de M. Darveau lorsque, fendant du bois chez lui, il localise au cri une paruline à moeurs d'ordinaire plus méridionaux; un adulte en bonne condition physique. Laissons parler notre ex-vice-p.: «L'oiseau semblait chercher de la nourriture, fouillant les bords de fenêtres, les gouttières et le hangar (elle y a même pénétré comme le font les Parulines à croupion jaune qui nettoient les toiles d'araignées en automne». En compagnie de C. Brodeur et de leur plus vieux, François, Marcel créait ainsi la première mention sur le territoire du COQ, seulement la troisième au plan provincial. Les précédentes remontent à octobre 1987 (île aux Basques: Marcel y était...) et novembre 1971 (Philipsburg).

Paruline des pins - *Dendroica pinus*

N=3 (2,1,0)

Cette paruline semble sous la tutelle d'un charpentier bien connu: elle est vue à St-Joseph-de-la-rive (à Noël !, par H. Mead) et à St-Joseph de Beauce (17 janvier, par M. Grenier). Selon les propriétaires du poste d'alimentation dans Charlevoix, deux Parulines des pins l'auraient fréquenté en décembre, se nourrissant de tournesol et de suif. Monsieur Mead argumente et justifie bien son identification. Celle de St-Joseph de Beauce se nourrit de tournesol et de millet et ce, en compagnie de Chardonnerets jaunes.

Cardinal rouge - *Cardinalis cardinalis*

N=5 (3,1,1)

Deux femelles, l'une notée jusqu'au 5 janvier à East-Broughton (M. Vachon), l'autre le 22 février à St-Féréol-les-neiges (S. Larue).

Dickcissel - *Spiza americana*

N=3 (3,0,0)

Une femelle immature s'alimente aux mangeoires de la vieille forge au cap Tourmente, du 13 au 22 décembre. Les principaux auteurs des mentions, R. Gingras et D. Campeau, décrivent leur oiseau: «(...) - oiseau chamois avec dos brun pâle;

- sourcil bien jaune;
- mince moustache noire bien apparente;
- bec très fort de couleur gris-rose avec un peu de jaune à la base;
- gorge grisâtre avec fines mouchetures noires;
- bas des flancs légèrement rayés de brun;
- pattes rosées;
- épaulettes rousses quasi absentes;
- sous-caudales chamois
- elle pousse à l'occasion des petits cris assez caverneux». R.G.

Il s'agirait de la onzième mention sur le territoire du COQ.

Bruant hudsonien - *Spizella arborea*

N=86 (16,39,31)

Quinze oiseaux fréquentent les mangeoires du cap Tourmente, alors qu'on en compte jusqu'à onze à Lyster (J. Provencher).

Bruant familial - *Spizella passerina*

N=11 (6,5,0)

Trois oiseaux: l'un à Charlesbourg (R. Lepage), le second à Rivière-Ouelle (C. Auchu et N. Bergeron), et le dernier à St-Pascal (G. Langevin).

Bruant chanteur - *Melospiza melodia*

N=14 (4,10,0)

Ils disparaissent tous à la fin janvier... Vus à 7 sites différents.

Bruant de Lincoln - *Melospiza lincolni*

N=3 (0,2,1)

Ah, exception... Ce bruant subsiste jusqu'au 19 février à Lévis (J. Lachance), alors qu'il semble encore en forme, mais furtif... (n'est-ce pas là son tempérament ?).

Bruant à gorge blanche - *Zonotrichia albicollis*

N=50 (7,22,21)

Un record: le double du nombre de mentions en hiver !

Junco ardoisé - *Junco hyemalis*

N=120 (21,53,46)

Même remarque que pour le frédéric... À Noël à Pont-Rouge, F. et R. Dion observent un junco à flancs rosés, sous-espèce J. H. Oreganus (voir le dessin du N.G.S., p. 403). Le 20 janvier à Boischatel, R. Lepage fait de même; notons que cette sous-espèce niche dans les Rocheuses. À Boischatel, le groupe de juncos est de 26.

Bruant lapon - *Calcarius lapponicus*

N=15 (5,4,6)

Toujours le même groupe de la Pocatière, qui monte à 25 individus le 6 janvier (C. Auchu).

Bruant des neiges - *Plectrophenax nivalis*

N=143 (43,57,43)

F. Gérardin évalue à 2500 le groupe observé le 23 décembre à St-Augustin.

Carouge à épaulettes - *Agelaius phoeniceus*

N=2 (0,2,0)

East-Broughton et Cap-St-Ignace.

Quiscale rouilleux - *Euphagus carolinus*

N=2 (1,1,0)

Frère G. Harvey voit un mâle passer l'hiver sur son territoire.

Quiscale bronzé - *Quiscalus quiscula*

N=9 (1,3,5)

Encore quelques hivernants cette année: au moins quatre individus à Saint-Pacôme (C. Auchu) et un à Cap-Rouge (J-F. Ouellet). D'autres oiseaux ayant possiblement hiverné ont aussi été noté en Beauce (C. Tremblay), à Saint-Émile (S. St-Onge), à Neuville (COQ, P. Otis, M. Darveau) et à Neufchatel (R. Cayouette).

Vacher à tête brune - *Molothrus ater*

N=26 (1,17,8)

Une cinquantaine d'oiseaux ont été signalés cet hiver à 10 sites bien dispersés sur le territoire du COQ. Un maximum de onze étaient à Saint-Ignace le 2 janvier (R. Lavoie, J. Landry)

Dur bec des pins - *Pinicola enucleator*

N=159 (39,55,65)

Une saison hors du commun! Cinq mentions font état de 100 individus ou plus: 100 à la Forêt Montmorency le 7 décembre et le 7 janvier (A. Desrochers), 125 au camp Mercier le 30 décembre (Y. Hamel), 200 à Saint-Luc (Dorchester) le 30 décembre (F. Bédard) et 100 au cap Tourmente le 2 janvier (M.-A. Brochu et coll.)

Roselin pourpré - *Carpodacus purpureus*

N=149 (29,52,68)

Nous n'avions reçu qu'une seule mention l'hiver dernier! La dernière saison froide comparable à celle-ci date d'il y a 10 ans. Le nombre moyen d'oiseaux par mention ayant plus que doublé de décembre à février nous laisse croire que les réserves de nourriture naturelle (les graines de conifères) commençaient à s'épuiser, obligeant ainsi les oiseaux à s'approcher des mangeoires. Ce sont les excursionnistes du COQ qui, de passage à Neuville le 17 janvier, enregistrent le plus haut total avec 47 roselins.

Roselin familier - *Carpodacus mexicanus*

N=6 (1,4,1)

L'hiver est une belle saison pour constater la vitesse de l'implantation de cet oiseau chez-nous. Nous avons reçu six mentions cet hiver:

neuf oiseaux 20 décembre Charlesbourg L. Messely, M. Mills

deux oiseaux 14 janvier Sillery P. Otis, D. McCutcheon

six oiseaux 16 janvier Château-Richer Fr. G. Harvey

deux oiseaux 16 janvier Ste-Marie Y. Maheu

deux oiseaux 24 janvier Beaumont J. Lachance

un oiseau 24 février Neufchatel R. Cayouette

Bec-croisé rouge - *Loxia curvirostra*

N=23 (5,10,8)

Comme les autres fringillidés, le Bec-croisé rouge a connu un hiver remarquable. R. Lavoie, M. Lecompte et J. Landry comptent 25 individus à Cap-Saint-Ignace le 10 janvier, le maximum cette saison.

Bec-croisé à ailes blanches - *Loxia leucoptera*

N=196 (50,81,65)

Probablement le meilleur hiver de l'histoire du COQ. Ils sont présents partout, autant en milieu coniférien que péri-urbain; à preuve, le maximum pour la saison nous provient de Lévis(!) avec 400 oiseaux le 16 janvier (M.-A. Lemieux, M. Simoneau).

R. Cayouette nous signale de plus une trop rare visite de cette espèce à une mangeoire, à Neufchatel le 19 février. Espérons que vous avez profité de cet hiver pour faire le plein de cet oiseau qui se fera sûrement plus discret les 2 ou 3 prochaines années...

Sizerin flammé - *Carduelis flammea*

N=40 (6,14,20)

Étant un nicheur nordique, le sizerin a profité de l'abondance de graines près de sa zone de nidification, d'où sa rareté dans le sud du Québec cet hiver. On sait qu'il est toujours plus abondant dans notre région durant les hivers se terminant par une année paire (ex: 1991-92). Certains observateurs ont remarqué une arrivée un peu plus notable à la fin de l'hiver, comme le démontrent les 120 oiseaux présents à Beauport le 28 février (J.-F. Rousseau).

Sizerin blanchâtre - *Carduelis hornemanni*

N=0 (0,0,0)

La rareté du Sizerin flammé s'est aussi fait sentir chez son cousin blanchâtre, un nicheur encore plus nordique. Il n'est donc pas vraiment surprenant qu'aucun n'ait été noté cet hiver.

Chardonneret des pins - *Carduelis pinus*

N=144 (27,56,61)

Onze mentions de plus de 100 oiseaux et un maximum de 300 au cap Tourmente le 20 février (L. Labeaume, D. Campeau) illustrent bien l'abondance de cette espèce cette saison.

Chardonneret jaune - *Carduelis tristis*

N=273 (74,118,81)

Il est de plus en plus abondant ici durant la saison froide, mais cette fois-ci, le nombre de mentions est surprenant. C. Tremblay nous envoie une mention de 266 oiseaux en Beauce le 19 décembre (probablement au recensement) et J. Turgeon en compte 100 à Stoneham le 6 janvier. De son côté, C. Auchu nous signale un oiseau portant des traces de mélanisme à Saint-Pacôme le 9 janvier.

Gros-bec errant - *Coccothraustes vespertinus*

N=292 (58,128,106)

Moineau domestique - *Passer domesticus*

N=175 (45,82,48)

OBSERVATEURS POUR L'HIVER 1992-1993

Nom	Nbr. Cote feu. acti.	Nom	Nbr. Cote feu. acti.	Nom	Nbr. Cote feu. acti.
Anctil, Daniel	1 2.3	Guérin, Jocelyn	13 49.2	Ouellet, Jean-François	5 11.8
Arvais, Michel	5 8.0	Hamel, Yvon	8 22.1	Paquet, Carl	2 8.7
Auchu, Claude	59 221.3	Hamel, François	1 3.8	Paquet, Bernard	14 22.2
Bédard, Frédéric	3 5.7	Harvey, Frère Gérard	20 51.9	Picard, Jean-Guy	1 3.3
Bédard, Jean-François	4 8.3	Houle, Sylvain	4 12.8	Plante, Éric	2 10.1
Bélangier, Renaud	1 0.9	Labarre, Diane	3 5.6	Provencher, Sébastien	1 2.4
Bilodeau, François	3 8.5	Labeaume, Louison	12 48.5	Provencher, Jean	13 28.3
Blais, Stéphane	10 30.2	Laberge, Régine	7 17.3	Quirion, Roger	1 3.0
Bouchard, Gilbert	2 7.6	Laberge, Monique	1 3.7	Quirion, Nancy	1 3.0
Bouchard, Jacques	1 1.2	Labonté, Patrice	1 3.1	Rasmussen, Arne	4 13.0
Boucher, Alain	7 15.7	Labrecque, Jacqueline	8 22.3	Roberge, Jacques	5 8.9
Brochu, Marc-André	1 7.4	Lachance, Jacques	21 66.6	Rodrigue, Paulin	8 10.3
Brodeur, Claire	5 19.2	Laflamme, André	5 10.4	Rousseau, Jean-François	19 54.4
Brousseau, Pierre	2 3.9	Landry, Jérôme	5 13.4	Rubénovitch, Michel-André	5 19.2
Brunoni, Hugues	4 12.8	Landry, Jocelyn	17 34.2	Shaffer, François	4 5.6
Campeau, Daniel	11 45.4	Lane, Peter	15 48.2	Simard, Marc	1 3.3
Cayouette, Raymond	14 36.3	Langelier, Suzanne	6 8.2	Simard, Claude	4 14.4
Club aux oiseaux (Charlevoix)	7 16.4	Langlois, Serge	1 1.1	St-Onge, Sylvain	1 2.2
Colombel, Marie	1 1.7	Laporte, Jean	1 3.4	Terrien, Christine	5 12.1
COQ	6 33.7	Larue, Suzanne	1 0.9	Tremblay, Claude	1 9.1
Côté, Alain	1 3.0	Lavoie, Richard	5 16.2	Tremblay, André	23 29.0
Coulombe, Corinne	1 0.8	Lecompte, Marc	2 6.9	Turgeon, Jacques	2 6.1
Dancause, Fernande	1 0.9	Légaré, Luc	4 9.2	Vachon, Marco	4 8.2
Darveau, Marcel	10 43.7	Legault, Michel	1 0.8	Vachon, Jeannot	1 1.1
Darveau, Laurent	1 3.2	Lemelin, Guy	6 25.0	Veilleux, J.	1 0.6
Darveau, François	1 2.1	Lemieux, Marc-André	3 13.0	Villeneuve, Jasmin	6 9.6
DeLeon, Christian	5 13.6	Lemieux, Régis	1 4.4	Vinette, Linda	1 1.4
Deschênes, Claude	3 11.9	Lepage, Gaston	3 2.4		
Desmeules, Johan	2 5.6	Lepage, Ronald	27 101.7		
Desmeules, Bernard	6 10.8	Lepage, Gaétane	3 15.7		
Desrochers, André	9 19.9	Lessard, Sylvain	4 5.6		
Dion, François	3 7.0	Lever, Denis	1 0.9		
Dion, Roger	3 7.0	Maheu, Yvon	8 19.3		
Dubé, Jean	7 18.2	Marcil, Josée	1 1.6		
Dubé, Gilbert	6 10.0	Marcotte, Lise	3 3.4		
Duquet, Lise	1 0.6	Marcotte, Christian	2 7.9		
Duquette, Marcelle	1 3.4	Marier, Louise	3 4.3		
Filiatreault, Patrick	2 3.4	Marois, Sylvain	1 2.0		
Frenette, Gilles	1 1.4	McCutcheon, Donald	2 6.7		
Gélinas, Martine	1 1.2	Mead, Harvey	3 7.1		
Gérardin, Vincent	2 4.2	Ménard, Ginette	3 9.2		
Gérardin, François	6 13.1	Messely, Louis	7 20.1		
Giguère, Jean-Roch	4 7.5	Michaud, Marc	4 11.9		
Gingras, Robin	15 46.1	Mills, Mark	1 3.0		
Girard, Sylvain	1 0.9	Milot, Emmanuel	2 7.2		
Goulet, Julie	2 3.3	Moisan, Lucie	2 4.5		
Grenier, Mario	4 12.8	Niquet, Michelle	1 0.9		
		Otis, Pierre	12 49.5		

Nombre d'observateurs: 130
Cote moyenne d'activité: 14.2

La cote d'activité se calcule ainsi:

$$(NF \times 0,5) + (NM \times 0,1) + (NMS \times 0,3)$$

où

NF = Nombre de feuillets

NM = Nombre de mentions

NMS = Nbr. de mentions sélectionnées

Au plaisir de vous rencontrer sur le terrain.

Claude Auchu
Frédéric Bédard
Louis Messely
Pierre Otis

VOYAGES

ÎLE GRAND MANAN, NOUVEAU-BRUNSWICK

par Frédéric Bédard

J'ignore pourquoi l'attente a été si longue pour que j'écrive ce compte rendu d'un voyage que j'ai effectué en août 1988 en compagnie de mes parents et de mon frère à l'île du Grand-Manan, (située dans la baie de Fundy au Nouveau-Brunswick). Heureusement, mes souvenirs de ce voyage sont demeurés frais à ma mémoire, et pour cause: le voyage fut grandiose et un succès au plan ornithologique. Même si le séjour fut bref (1 semaine), les différentes sorties ornithologiques ont apporté un total de 99 espèces. Étant moi-même un novice à cette époque, je suis convaincu que ce total pourrait facilement être atteint et même dépassé par n'importe quel type d'ornithologue, tellement les sites d'observation sont riches et faciles d'accès.

Pour s'y rendre, il faudra parcourir 700 kilomètres à travers le Québec et le Nouveau-Brunswick. Le traversier (qui en passant est très peu dispendieux) se prend à Black Harbour, ce petit village côtier situé à 50 kilomètres à l'ouest de St-John. Et le voyage commence...

Durant la traversée, ouvrez bien les yeux et demeurez à l'extérieur, car les oiseaux seront au rendez-vous même s'ils sont peu abondants. Lorsque l'île sera en vue, l'activité commencera. Lors de notre traversée, le soleil se pointa enfin derrière la masse nuageuse et les oiseaux apparurent de partout: 3 Puffins fuligineux, des Fous de Bassan, des Huarts à collier, des Guillemots à miroir et un vol de Macreuses à ailes blanches. Pas mal, non?

Il y a des possibilités d'hébergement dans chacun des villages de l'île (il y en a 3) et un terrain de camping situé au parc provincial d'Anchorage. Cependant, il faudra réserver pas mal d'avance avant d'arriver sur l'île pour obtenir un espace. Rendu sur place, il y a 2 documents qu'il serait pratique de se procurer au "magasin général" de North Head (arrivée du traversier): le "Field checklist of the birds of the Grand Manan Archipelago" et le "Grand Manan trails guide". Ces 2 feuillets se vendent à un prix modique de 1\$ et 1,50\$ en 1988 et ils vous permettront de bien planifier vos différentes excursions.

Le premier matin, donc, vous pourriez très bien visiter le marais de Castalia, immense espace ouvert et humide où se rassemblent surtout des oiseaux de rivage: pluviers, bécasseaux, chevaliers et courlis. Il y a aussi des hérons, des bihoreaux et quelques Bruants à queue aigüe invisibles.

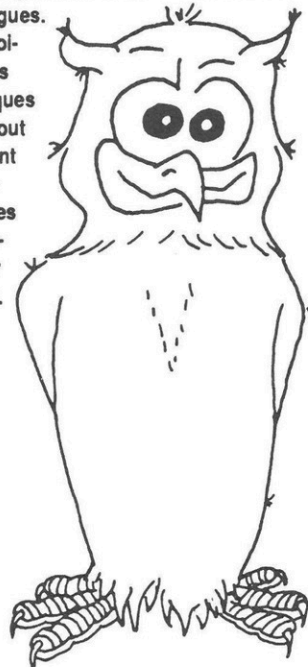
La deuxième journée, vous pourriez visiter l'intérieur de l'île, question d'ajouter quelques oiseaux forestiers qui allongeront votre liste d'espèces. Les passereaux sont

abondants dans ces forêts mixtes: 15 espèces de parulines ont été vues, dont la verte à gorge noire qui était certainement la plus abondante, mais n'oubliez pas également les Becs-croisés à ailes blanches, les Mésanges à tête noire et à tête brune, les pics, les roitelets, et quoi encore. Les quelques marais et lacs de l'intérieur (où le Castor est présent) peuvent réserver des surprises. La plupart des sentiers de l'île sont peu entretenus et les bottes imperméables sont toujours de rigueur. D'ailleurs les guides nous avertissent sans arrêt: "Conditions are generally wet and muddy". Par contre, les balises empêchent quiconque de s'écarter dans les sentiers. Je vous recommande 2 trajets qui seront productifs pour les oiseaux: une boucle de 10 kilomètres partant de North Head (où nous résidons) se rendant à Money Cove et le sentier reliant le parc provincial Anchorage à Red Point, plus court celui-là (6 kilomètres aller-retour) et mieux entretenu.

En plus des 338 espèces d'oiseaux déjà rencontrés sur l'île, beaucoup d'autres choses sont à voir: l'activité des pêcheurs sur les quais, les falaises surplombant la mer, la plage de Dark Harbour où des algues comestibles sont récoltées, les couchers de soleil au phare Whistle, etc.. Mais le meilleur reste à venir...!

Pour ce numéro, le bulletin du C.O.Q. a décidé de vous présenter un spécimen de notre faune aviaire les plus prisés des ornithologues.

laire, cet omeure pas Les quelques sentées tout bulletin ont vous ins-aspects les de sa per-à jour par moderne.



Bien que popu-seau n'en de-moins méconnu. esquisses pré-au long de ce pour but de ce trulre sur les plus inusités sonnalité mis la science

Voici donc le Grand-Duc d'Amérique.

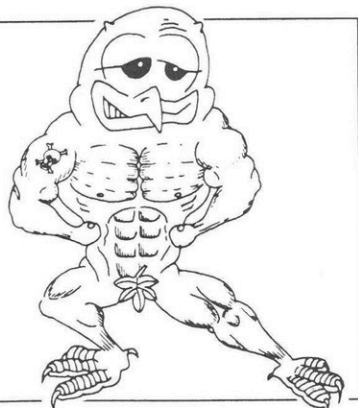
Jacques Roberge

En effet, le clou du voyage survint le 12 août, avant-dernier jour du voyage. Cette journée-là, vers l'heure du dîner, nous apprîmes que la dernière excursion de l'année vers l'île Machias Seal partait dans 30 minutes. Or, le bateau se prenait à Seal Cove, soit 25 kilomètres de North Head. Plusieurs minutes ont été consacrées au dîner et aux préparatifs et nous voici partis pour cette folle course contre la montre! Eh oui, croyez-moi que nous avons juré contre tous ces têteux (lire ici les "pas pressés") qu'il y avait sur la route, mais je vous assure que c'était pour une bonne cause! Le Bateau était encore à quai à notre arrivée et il quitta quelques instants plus tard. Ouf!!!

Il faut compter une heure et trente minutes pour atteindre ce minuscule flot de rochers. Une demi-heure avant l'arrivée, le capitaine sortit discrètement de sa cabine avec une immense chaudière de harengs, se dirigea à l'arrière du bateau et vida peu à peu son contenu à la mer. Deux Goélands à manteau noir se pointèrent les premiers, mais ils furent bientôt escortés par des dizaines d'oiseaux pélagiques. Sans l'aide d'appareils optiques, le capitaine reconnaissait aisément chacune des espèces qui suivaient son bateau et nous les nommait à mesure qu'elles apparaissaient. Résultat: 100 Puffins fuligineux, 10 Puffins des Anglais, 3-4 Puffins majeurs, 2 Labbes parasites et nous étions même pas arrivés sur l'île.

L'île Machias Seal ne peut être accostée qu'avec une mer très calme. Sommes-nous chanceux ou quoi! On nous installe dans des caches où nous observons à loisir de très près quelques-uns des 1 800 Macareux moines qui nichent sur l'île (j'espère que vous n'oublierez pas votre "kodak"). Les nicheurs de l'île comprennent aussi 100 couples de Petits Pingouins, quelques centaines de Sternes arctiques et 100 Pétrels cul-blanc qui sont habituellement actifs que la nuit. En sortant de la cache, nous observons au large un nuage de Puffins fuligineux; il y en avait peut-être 1 000!

Privé de son ramage, le Grand-Duc d'Amérique nous présente une musculature surprenante faisant de lui l'Arnold Schwarzenegger de la gente ailée.



Jacques Roberge

Le retour se fit sans histoire, si ce n'est cette observation d'une colonie de phoques installée sur un tas de rochers au milieu de l'océan et de quelques Puffins fuligineux et des Anglais qui frochèrent à nouveau le bateau.

En fonction des saisons, il y a des excursions aux baleines d'organisées à partir de l'île, où des oiseaux pélagiques peuvent aussi être vus. Renseignez-vous dès votre arrivée sur l'île ou même avant. Je vous assure que vous reviendrez grandi d'une excursion de ce genre!

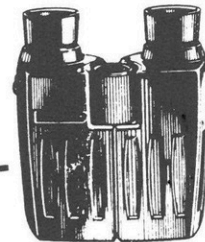
Ce fut, en résumé, l'histoire de ce voyage. Oh! j'oubliais ce Chevalier semi-palmé vu sur la plage de North Head, cette Marmette de Brunnich égarée, vue en traversant vers l'île White Head et ces milliers de Bécasseaux semi-palmés qui volaient dans tous les sens sur le rivage de l'île White Head. La température, quant à elle, fut sublime: 6 jours de soleil, pas un millimètre de pluie et une journée le mercure a grimpé à 32° Celsius. En me promettant d'y retourner, je vous encourage vous aussi à subir un dépaysement des plus complets en séjournant sur cette "ÎLE" vraiment destinée aux amants de la nature.

Grand Manan Tourism Association
P.O. Box 193
North Head, Grand Manan
New Brunswick
E0G 2M0

LE NATURALISTE

BAUSCH & LOMB
DISCOVERER

SUPER
SPECIAL



7 X 24 compact étanche
Prix suggéré: 502,00 \$
Spécial: 299,00 \$

1990, boul. Charest Ouest, suite 106
Québec (Québec) G1N 4K8
Tél.: (418) 527-1414
1-800-463-6848
Fax: (418) 527-1970

Catalogue gratuit sur demande

VOYAGES

AU PAYS DU PYGARGUE À TÊTE BLANCHE

par Jean Dubé

Du 2 au 11 mai 1992, j'étais dans la région de Vancouver à la fois pour des raisons professionnelles et pour quelques jours de vacances. Cette région présente beaucoup d'intérêt pour un ornithologue de l'est. Elle permet non seulement de découvrir quelques espèces inconnues au Québec, mais aussi une variété d'autres espèces plus ou moins fréquentes ici. Le premier endroit à visiter est sûrement le parc Stanley dans la ville de Vancouver. Au large de la Baie des Anglais, on peut observer d'un seul coup d'oeil plusieurs centaines de Grèbes élégants. Les rives du parc sont fréquentées par une grande variété d'oiseaux aquatiques tels que le Canard colvert, le Garrot de Barrow, le Grand Morillon, la Macreuse à front blanc, le Canard souchet, le Grand Bec-scie, le Petit Garrot, le Canard Kakawi, le Canard branchu, le Canard siffleur d'Amérique, la Bernache du Canada, la Bernache cravant, l'Oie à front blanc, le Cygne trompette et le Cygne tuberculé. Sur les pelouses du parc, les Bernaches du Canada et les Canards colverts broutent paisiblement ou font la sieste tout près des sentiers de promenade.

L'île de Vancouver, du côté du détroit de Georgia est un autre site privilégié pour un ornithologue. Même si le pic migratoire était déjà terminé lors de mon séjour, j'y ai vu des attroupements de quelques centaines de Bernaches cravants. Cette espèce est un peu le pendant de notre Oie blanche ici puisque dans la région de Parksville, au nord de Nanaïmo, on organise au milieu d'avril de chaque année le festival de la Bernache cravant. Le Canard arlequin y est relativement fréquent et on voit surtout des espèces plus communes telle la Macreuse à front blanc et la Macreuse à ailes blanches. On peut également observer, surtout au télescope, plusieurs dizaines de Huarts du Pacifique et de Huarts à collier. Même les grands rassemblements de goélands tôt le matin sur la plage peuvent représenter un défi intéressant pour un ornithologue. En effet, on peut retrouver côte à côte au moins cinq espèces de goélands (G. argenté, G. de Thayer, G. à ailes grises, G. cendré et G. de Californie pour ne mentionner que celles présentes à ce moment-là). La Mouette de Bonaparte se mêle souvent à ces rassemblements dans lesquels toutes les catégories

d'âge sont représentées. Ceci contribue à augmenter de beaucoup la diversité des plumages observés.

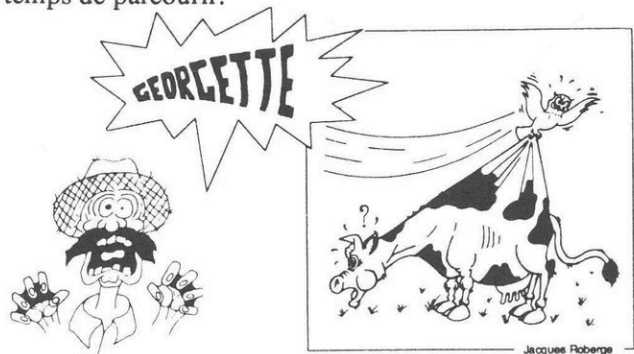
Mais, le spectacle le plus intéressant pour moi durant ce voyage reste celui du Pygargue à tête blanche que l'on voit partout le long de la côte. Dans la journée, on peut facilement avoir dans sa lunette une quinzaine de pygargues. Un matin au réveil, j'ai vu sur la plage de Qualicum Beach, à environ 100 mètres de ma porte-patio, quatre Pygargues à tête blanche immatures. A quelques autres reprises, des groupes de trois oiseaux ont été aperçus soit au sol ou dans les airs. Un piquet de bois particulièrement bien situé constituait un site favori pour les pygargues de tous âges. Ceux-ci portaient peu attention au gens arpentant la plage (et vice-versa).

J'ai pu constater qu'à au moins une occasion, un oiseau adulte avait eu du succès dans sa chasse. Sa victime était une Bernache cravant. L'aigle était posé sur la plage et six ou sept corneilles croassaient autour de lui. Finalement, les corneilles se sont lassées et le Pygargue à tête blanche s'est envolé avec sa proie.

Ces rencontres avec les pygargues de différents âges nous font voir en peu de temps toute la variété de coloration du plumage des immatures. Un individu en particulier présentait une grande proportion de blanc aussi bien sur le dessus qu'en dessous. Imaginez-vous maintenant que mes observations personnelles ne sont qu'un pâle reflet de ce que l'on pourrait espérer voir à d'autres endroits de cette province, comme dans l'anse de Howe Sound au nord de Vancouver. Selon E.C. Campbell et coll. dans *Waterbirds of the Strait of Georgia*, la population de Pygargue à tête blanche peut atteindre le chiffre de 1 000 pendant la migration annuelle du saumon dans la rivière Squamish à la fin de janvier.

J'espère que ces quelques lignes vous donneront l'envie de visiter cette partie du Canada qui renferme également de nombreux autres sites ayant un intérêt ornithologique, que je n'ai malheureusement pas eu le temps de parcourir.

Téméraire de nature, le Grand-Duc n'hésite pas à s'attaquer à des proies de grosseur surprenante... La preuve, fournie par ce document exceptionnel, croqué sur le vif est présentée pour la première fois au public.



ACTIVITÉS PASSÉES

C.N.D.F. ET BAIE DE ST-AUGUSTIN, 25 avril 1993

Tel sera probablement le titre de l'excursion l'an prochain car il est préférable à marée haute d'inspecter les alentours du Campus Notre-Dame-de-Foy. Les 6 courageux, ayant bravé le temps maussade avec moi, ont eu besoin ici aussi de leurs bottes de caoutchouc pour arpenter les terrains détrempés. Nous sommes d'ailleurs récompensés par un Bruant familier, hâtif. Dans les sentiers du littoral, nous avons le plaisir de très bien voir une femelle Grand Pic. Sur le fleuve, de nombreuses bernaches comme d'habitude. Dans les canards plongeurs, nous dénichons un couple d'Eiders à duvet. L'excursion se termine tôt car la pluie empire; on se reprendra heureusement dans deux semaines. Cinquante espèces ont néanmoins été vues.

C.N.D.F. ET BAIE DE ST-AUGUSTIN, 7 mai 1993

Une journée s'annonçant splendide attire en ce samedi matin 20 personnes à ma première excursion ici en début de mai. Une expérience qu'on reprendra certes car elle fut couronnée de succès. Dès les premières minutes, un des deux groupes, guidé par le soussigné, déniche un mâle chanteur de Paruline des pins dans une plantation de pins près du CNDF. Une heure plus tard, l'autre groupe apprend la nouvelle et l'observe très bien aussi, alors que nous nous concentrons sur un Viréo à tête bleue et une Paruline noir et blanc.

Comme la décharge du lac St-Augustin ne peut être traversée qu'à marée baissante, nous nous attardons sur les plantes de l'érablière et dégustons notre lunch sur la plage au bas de la sablière. Nous ne faisons qu'entendre le Grand Pic, à la grande déception de Patrick. Meilleure chance la prochaine fois!

L'excursion se termine par l'ascension de la "côte à la marmotte", et c'est avec "dans le sac" 63 espèces et le coeur joyeux que tous, sauf 7, se disent à bientôt aux voitures.

Quant à nous, ça se poursuit à Deschambault où faute de Hérons garde-boeuf, nous trouvons dans un troupeau une Oie de Ross.

par Louis Messely

Bien rassasié,
le Grand-Duc
d'Amérique se
prépare pour
la nuit...
pardon! pour
la journée.



Jacques Roberge

Noter qu'il s'agit de la sous-espèce typique du Québec:
"Bubo Gougounix Phentex"

CAP TOURMENTE, 1^{er} mai 1993

En cette fête des travailleurs, 27 vaillantes personnes sont au rendez-vous fixé à 7 h 30. Les présentations faites, nous nous entassons dans les voitures. Le tout débute par le marais de la Grande ferme. C'est l'occasion d'observer plusieurs espèces de canards et pour plusieurs d'observer pour la première fois un Merle-bleu de l'Est. À l'entrée de la réserve, près de la barrière un couple de merle-bleu est alors bien observé. C'est dans l'Allée d'Orme que nous observons la différence entre un Quiscalc bronzé et un Quiscalc rouilleux. Après quelques heures de marche, nous nous arrêtons pour luncher à la clairière aux Vinaigriers, juste à l'heure où les rapaces survolent le cap Tourmente. En 15 minutes, 3 Urubus à tête rouge, 1 Busard St-Martin, 1 Épervier brun, 1 Buse à épaulettes, 1 Petite Buse, 1 Buse à queue rousse et finalement 2 Faucons pèlerins viennent valser au dessus de nos têtes. De retour au Centre d'interprétation, nous complétons la "check list". À la grande surprise de tous, nous avons vus et/ou entendus 68 espèces.

par Alain Cayer

Bien que cette scène soit difficilement supportable, il nous a paru nécessaire, dans un but d'éducation de vous la présenter. Les stigidés, comme vous le savez sans doute ont l'habitude détestable de déglutir les parties d'aliments qu'ils ne digèrent pas. Quel spectacle désolant..



Jacques Roberge

ACTIVITÉS PASSÉES

L'ÎLE AUX BASQUES, printemps 1993

par Marielle Audet

Que l'hiver est long quand on a réussi à s'inscrire pour l'île aux basques et que les rêves nous envahissent...

Certaines personnes rêvent des petites siestes que l'on fait un peu partout dans l'île, réchauffé par le doux soleil printanier...

D'autres rêvent de voir beaucoup, beaucoup de "lifers"...

Les insomniaques se réjouissent des levers à 4 h 30 pour aller observer les oiseaux...

Que dire de ceux et celles qui rêvent de la marée basse pour aller se planter au beau milieu du fleuve...

Les gourmands pensent au spaghetti du samedi soir agrémenté d'un petit vin de framboise de la cuvée "Cayer"...

Certaines personnes souhaitent voir plus d'oiseaux que dans leur cour...

Peu doivent s'imaginer en train de traverser à la pluie battante avec l'eau salée qui vient lèche les rebords supérieurs du bateau...

Luce Sainte-Marie, pour ne pas la nommer, rêvait-elle de faire un "effeuillage" sur la table du Matte afin d'animer un peu la soirée...

Les occupants du Mérédith, avaient-ils rêvé que la terrasse de leur chalet fut si accueillante au point que les sentiers en perdaient leurs attraits...

Mais je crois que tous et toutes pensaient au bonheur et à la plénitude que l'on ressent au fil des jours et même des heures lorsque l'on est à l'île aux basques.

Heureusement pour certains, ça ne coûte pas cher de rêver sauf pour Jean-Guy Picard, notre gentil organisateur.

Jean-Guy, lui, rêvait d'observer au moins 18 espèces de parulines et il partagea son souhait avec le groupe. Sauf que dimanche soir, on n'avait seulement vu onze espèces de parulines. La déception était dans les coeurs et une personne alla même jusqu'à dire qu'elle avait plus de parulines dans sa cour qu'ici. D'autres réclament un remboursement pour fausses représentations (au total 1,000 \$). N'écouterant que son grand coeur et examinant sa situation financière, il nous promet que la situation va s'améliorer et propose même de partir tout de suite à la recherche des parulines manquantes...

Mais les ornithologues sont gentils... On lui propose donc de se lever à 5 h, le lundi matin pour l'aider. Mais Jean-Guy décline humblement notre offre et parle plutôt d'un lever à 6 h. Ouf !

Heureusement, le lundi nous apporte encore du beau temps, plus de chaleur, plus de parulines. Il faudra quand même attendre jusqu'à 4 h pour connaître le verdict. Nous comptons 17 espèces de parulines et en accordons une de grâce pour notre gentil organisateur et le compte y est. Nous avons quand même observé 87 espèces malgré le beau temps qui nous a surpris toute la fin de semaine à part naturellement de la traversée. Jean-Guy est sain, sauf et riche et nous avons encore passé une merveilleuse fin de semaine à l'île aux basques.

Merci Jean-Guy!



Dans le désordre: Jean-Guy Picard, notre organisateur, Louise Vézina, Isabelle Leclerc, Luce Sainte-Marie, Linda Rancourt, Gabriel Chabot, Claire Bélanger, Marielle Audet, Jean Lavoie, Mario Dion et Jacynthe, Anne Gagnon, Alain Cayer, Gilbert Lajoie, Sylvie Boileau, Frédéric Bédard, Francine Charron, Reine Bourassa, Marion Ludwig et Jacynthe Marceau.

LE COIN DU LECTEUR

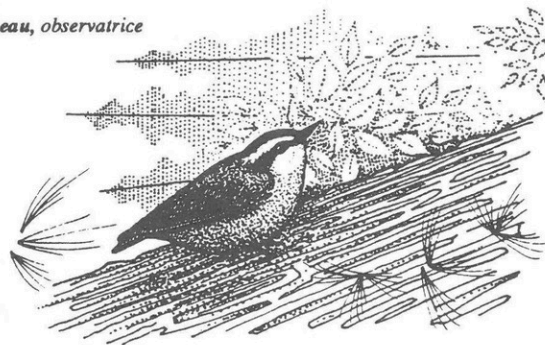
ÇA SE PASSAIT À ST-NICOLAS, par Nicole Morneau, observatrice

J'étais à ma pause-café un après-midi d'octobre quand je vis 4 beaux Geais bleus dans la cour arrière, dans le boisé tout au fond du terrain. Ils étaient très affairés à refaire leur garde-manger, ainsi j'ai pu les admirer à loisir.

Plus tard, alors que je m'occupais à la cuisine, je fus alertée par des cris d'oiseaux, mais des cris de panique. Une image m'est aussitôt venue: "Pivoine"!... ma chatte. Effectivement, elle revenait vers la maison, toute fière de sa performance, avec un Geai bleu dans la gueule. Car, voyez-vous, beaux, gros, rares ou communs, elle ne fait pas de distinction; il semble qu'ils soient aussi savoureux les uns que les autres.

N'écoutant que mon courage, je m'élançais au secours du malheureux. Je le pris dans mes mains pour l'examiner. Il n'offrait aucune résistance, encore sous le choc. Je remarquais quelques petites gouttes de sang sur les plumes de son cou, mais son oeil était vif et je me suis dit qu'il pourrait peut-être s'en tirer.

Pendant quelques instants, je me posais une question: que vais-je en faire??? Si je l'enlève à Pivoine, elle va sûrement aller en bouffer un autre et celui-ci va peut-être mourir de toute façon... Alors j'optais pour le déposer au sol en intimant à Pivoine de ne pas approcher, mais cette dernière était à l'affût et était prête à intervenir au moindre



mouvement du malheureux. Je reculais vers la maison en surveillant ce qui allait se passer. Quand je fus assez loin, les trois autres geais s'amènèrent à grand renfort de cris et de battements d'ailes et s'installèrent en triangle sur les branches au-dessus de la scène. Chaque fois que l'oiseau au sol bougeait le moindrement, Pivoine avançait, vite stoppée par mon avertissement.

Soudain, elle leva la tête une fraction de seconde pour voir ce qui se passait au-dessus d'elle et c'est à ce moment que l'infortuné prit son envol, sans crier gare, suivi par les trois autres.

Qu'est-ce à dire, manoeuvre de diversion ou transfert d'énergie???

Je laisse aux ornithologues le soin d'en tirer les conclusions.

RÉPONSES DU QUIZ SUR LES RÂLES

1. C) Le Râle jaune. Aucun autre râle d'Amérique ne possède cette marque distinctive.
2. D) Toutes ces réponses sont bonnes. Alors que les râles adultes ont des couleurs et un plumage spécifiques à leur espèce, les très jeunes râles de certaines espèces ont un plumage foncé, sont de plus petite taille et ont de plus court bec que les adultes. Ceci explique pourquoi les jeunes râles de certaines espèces ressemblent aux Râles noirs adultes à première vue.
3. A) La Poule-d'eau. La plupart des membres de la famille des râles fourragent au niveau du sol, mais cette espèce, comme le Foulque d'Amérique, glane fréquemment sa nourriture des plantes.
4. C) La Gallinule violacée. La plupart des gens s'entendent à dire que la Gallinule violacée est l'un des oiseaux aquatiques aux couleurs les plus spectaculaires.
5. B) Le Foulque d'Amérique est le plus répandu et le plus abondant.
6. C) La taille. Chez les deux espèces, le dessous de la queue est blanc et les deux peuvent présenter un bec aux couleurs variées. Même si le Râle de Virginie est deux fois plus petit que le Râle gris et le Râle élégant, la taille est souvent difficile à évaluer. Aussi, recherchez les joues grises contrastantes et les taches rouilles sur les ailes du Râle de Virginie: deux marques distinctives.
7. D) Aucune de ces réponses. Tous les râles construisent leur nid au raz de l'eau ou quelques pouces au dessus.
8. B) Le Râle gris. Le Râle gris préfère les marais salants; les trois autres espèces préfèrent les eaux douces.
9. A) Le Râle élégant et le Râle gris. Ces deux espèces étroitement liées sont connues pour se croiser là où leurs habitats se chevauchent.
10. D) En Floride. La Floride est habitée par toutes les espèces de râles d'Amérique du Nord. La Californie et la Virginie suivent bon deuxième.

QUIZ

RÂLES, GALLINULES ET FOULQUES D'AMÉRIQUE DU NORD

(Traduit de l'anglais par Marjorie Valcin)

La plupart des râles sont des oiseaux mystérieux qui habitent la végétation épaisse qui borde les marécages peu profonds. Cependant, certaines espèces comme la Poule-d'eau, la Gallinule pourpre et le Foulque d'Amérique sont aperçus plus souvent au grand jour lorsqu'ils se nourrissent à travers les plantes aquatiques. Combien de secrets historiques concernant la nature même des râles saurez-vous reconnaître?

- 1. Quel râle est pourvu d'une tache blanche sur l'aile, qui peut être distinguée lorsque l'oiseau est en vol?**
 - a. Le Râle de Virginie
 - b. Le Râle de Caroline
 - c. Le Râle jaune
 - d. Le Râle gris
- 2. Les petits râles noirs font habituellement partie de quelle espèce?**
 - a. Le Râle gris
 - b. Le Râle de Caroline
 - c. Le Râle noir
 - d. Toutes ces réponses sont bonnes
- 3. Quelle espèce se nourrit souvent de plantes?**
 - a. La Poule-d'eau
 - b. Le Râle noir
 - c. La Gallinule violacée
 - d. Le Râle de Caroline
- 4. Quelle espèce est considérée comme la plus belle ?**
 - a. Le Râle noir
 - b. La Poule-d'eau
 - c. La Gallinule violacée
 - d. Le Râle de Virginie
- 5. Laquelle des espèces suivantes est la plus commune et la plus répandue à travers les États-Unis?**
 - a. Le Râle de Virginie
 - b. Le Foulque d'Amérique
 - c. Le Râle élégant
 - d. La Poule-d'eau
- 6. Les Râles de Virginie peuvent habituellement être différenciés des Râles gris et des Râles élégants par quelle marque caractéristique?**
 - a. Le dessous de la queue blanche
 - b. La forme du bec
 - c. La taille
 - d. Aucune de ces réponses
- 7. Ce râle est unique car il construit son nid avec de la végétation dense, plusieurs pieds au dessus de l'eau.**
 - a. Le Râle jaune
 - b. Le Râle de Caroline
 - c. Le Râle de Virginie
 - d. Aucune de ces réponses
- 8. Les marais salants sont l'habitat préféré de quelle espèce?**
 - a. Le Râle de Caroline
 - b. Le Râle gris
 - c. La Poule-d'eau
 - d. Le Râle jaune
- 9. Quelles espèces se croisent à la limite où leurs habitats se chevauchent?**
 - a. Le Râle gris et le Râle élégant
 - b. La Poule-d'eau et le Foulque d'Amérique
 - c. Le Râle de Caroline et le Râle noir
 - d. Aucune de ces réponses
- 10. Si vous partez à la recherche de râles dans chacun des États suivants, dans quel État auriez-vous la chance de voir le plus d'espèces?**
 - a. En Californie
 - b. En Virginie
 - c. Au Michigan
 - d. En Floride

Réponses Page: 35

Pit! Pit!

**POUR LE PLUS
GRAND CHOIX**

■
Nichoirs
Mangeoires
Livres
Affiches
Bains d'oiseaux
Accessoires
Abreuvoirs pour colibris
Cassettes
Nourriture
■

**ABREUVOIR
EN VERRE
POUR COLIBRI**
cont. 16 oz
Yule Hyde HB-81



**centre jardin
HAMEL**

Votre jardinier-conseil



■
ANCIENNE-LORETTE
6029, boul. Hamel

■
BEAUPORT
1350, boul. des Chutes

■
CHARLESBOURG
1169, 80^e Rue Est

■
LÉVIS
4800, boul. de la Rive-Sud

■
SAINTE-FOY
Halles de Sainte-Foy

COMPTOIR DES VENTES

À VOUS D'EN PROFITER CHERS MEMBRES

Les oiseaux de l'est de l'Amérique du Nord (R. T. Peterson)	21,35\$	Nichoirs d'oiseaux (R. Cayouette/J. L. Grondin)	4,30\$
Guide d'Ident. des oiseaux de l'Amérique du Nord (National Geographic Society) ..	25,70\$	Cahiers d'ornithologie Victor Gaboriault.	
L'observation des oiseaux au lac St-Pierre (guide des sites) SOCQ	26,75\$	No 1 Victor Gaboriault ornithologue	3,25\$
Comment nourrir les oiseaux autour de chez soi (N. David/G. Duquette)	7,45\$	No 3 État et distribution des oiseaux du Québec méridional	5,35\$
L'alimentation des oiseaux (P. Lane)	18,20\$	No 4 Status and distribution of birds in southern Quebec	5,90\$
Familles d'oiseaux (O. L. Austin/A. Singer)	18,20\$	No 5 Distribution et abondance relative des anatidés et autres oiseaux aquatiques de l'Estrie	6,55\$
		Feuillets d'observations quotidiennes (AQGO) oiseaux du Québec méridional	Gratuit pour les membres

POUR COMMANDER, TÉLÉPHONER À MARIE-ANNE LEBLANC 682-0514

DEVENIR MEMBRE DU CLUB, PROPOSEZ - LE À VOS AMIS

DEMANDE D'ADHÉSION

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____ Ville _____

Code postal _____ Téléphone _____

Nom des membres de la famille _____

Cotisation régulière : 1 an 23 \$

2 ans 41 \$

Cotisation familiale : 1 an 31 \$

2 ans 56 \$

Abonnement pour organisme:

1 an: 31 \$, 2 ans: 56 \$

S.V.P. faire votre chèque à l'ordre du :

Club des ornithologues de Québec inc.

Expédier à : COQ, Domaine de Maizerets

2 000, boulevard Montmorency, Québec, G1J 5E7

Le droit d'adhésion annuel versé par une personne à un organisme affilié à l'AQGO inclut un montant de 5 00 \$ à titre d'abonnement annuel à Québec Oiseau



JACQUES TURGEON
GRAINETIER



771 1^{re} Avenue, Stoneham, (Québec), G0A 4P0

Comparez mes prix et dites-le à vos amis

LISTE DE PRIX EFFECTIVE LE 1 SEPTEMBRE 1992

Ces prix comprennent la TPS et la TVQ pour un surplus de 15.56 %

VARIÉTÉ	FORMAT	MON PRIX	PRIX au Kg
TOURNESOL "petite noire"	18 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
5 sacs et plus.....		11,99 \$	
TOURNESOL "striée"	20 Kg	17,99 \$	1,99
	5 sacs et plus.....		
TOURNESOL "écalé"	10 Kg	24,99 \$	2,99
MILLET BLANC.....	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	5,99 \$	
ALPISTE.....	20 Kg	17,99 \$	1,99
	5 Kg	6,99 \$	
COLZA.....	20 Kg	23,99 \$	1,99
	5 Kg	7,99 \$	
ARACHIDE "en écale"	20 Kg	43,99 \$	2,99
	4.5 Kg	9,99 \$	
	2.5 Kg	5,99 \$	
ARACHIDE "écalé"	10 Kg	17,99 \$	
ARACHIDE "écalé"	5 Kg	9,99 \$	2,99
BEURRE D'ARACHIDE.....	10 Kg	44,99 \$	
CHARDON NOIR.....	10 Kg	29,99 \$	4,99
	5 Kg	18,99 \$	
	2 Kg	7,99 \$	
MAIS "cassé"	25 Kg	9,99 \$	0,99
	5 Kg	3,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES..... (sans tournesol)	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	4,99 \$	
Mélange pour OISEAUX SAUVAGES..... (avec tournesol)	20 Kg	12,99 \$	1,99
	5 Kg	4,99 \$	
CLOCHES DE GRAINES..... (tournesol ou millet)		1,99 \$	

MAINTENANT DISPONIBLE : LAMINAGE À TRÈS BON PRIX

5 po x 7 po = 6,99 \$	8 po x 10 po = 9,99 \$	8 po x 12 po = 11,99 \$
10 po x 13 po = 14,99 \$	11 po x 14 po = 16,99 \$	16 po x 20 po = 20,99 \$
20 po x 20 po = 25,99 \$	20 po x 24 po = 26,99 \$	20 po x 30 po = 28,99 \$
24 po x 30 po = 34,99 \$	24 po x 36 po = 38,99 \$	30 po x 40 po = 48,99 \$

EN PLUS DE CONSEILS TECHNIQUES,
AUSSI DISPONIBLES MANGEOIRES,
ABREUVOIRS À COLIBRI, NICHOURS,
LIVRES ORNITHOLOGIQUES
ET AUTRES NOURRITURES POUR ANIMAUX

HEURES D'OUVERTURE

Sur semaine : à compter de 17h00.
Les Samedi et Dimanche 9h00 à 17h00
Préférable de téléphoner

848-2492



« LES HABITATS FAUNIQUES... ON CONNAÎT ÇA »

En cinq ans, plus de 300 projets acceptés.

8,7 millions \$ alloués par la Fondation de la faune du Québec.*

Des retombées de 40 millions en investissements fauniques.

Pour poursuivre notre oeuvre, il nous faut votre support financier.

Vos cinq moyens pour nous supporter

Le timbre de conservation
des habitats fauniques

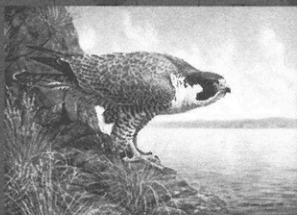
La reproduction
à tirage limité

Votre adhésion
comme membre

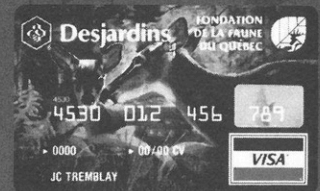
Un don

La carte

Visa Nature Desjardins



**FONDATION DE LA FAUNE
DU QUÉBEC**



* POUR LA PROTECTION, LA MISE EN VALEUR DES HABITATS,
L'ACQUISITION DE CONNAISSANCES SUR LA FAUNE ET LA SENSIBILISATION DU PUBLIC.

179

JE M'IMPLIQUE...

Veuillez me transmettre un formulaire d'adhésion
à la carte Visa Nature Desjardins.

Veuillez compléter en lettres moulées et retourner à la Fondation de la faune
du Québec, à l'adresse qui apparaît ci-dessous.

Veuillez me transmettre un bon de commande pour le timbre et/ou la
reproduction à tirage limité.

Nom : _____

Adresse : _____

Ci-joint mon don au montant de _____ \$ *

Je veux devenir membre pour *

Un an : 20 \$

Deux ans : 35 \$

Trois ans : 50 \$

Entreprise : 50 \$

* Chèque ou mandat en
devises canadiennes à
l'ordre de la Fondation
de la faune du Québec.

Code postal : _____ Téléphone : _____

Fondation de la faune du Québec, 140, rue Grande-Allée Est, bureau 860
Québec (Québec) G1R 5M8. Tél. : (418) 644-7926 Télécopieur : (418) 643-7655